

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, April 29, 2026

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 6:45 p.m. [ET] to study the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2027, with the exception of Library of Parliament Vote 1.

Senator Claude Carignan (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: Good evening, everyone. I wish to welcome all of the senators as well as the viewers across the country who are watching us on sencanada.ca.

My name is Claude Carignan, senator from Quebec and chair of the Standing Senate Committee on National Finance. Now, I would like to ask my colleagues to introduce themselves.

Senator Gignac: Good evening and welcome. Clément Gignac from Quebec.

Senator Oudar: Manuelle Oudar from Quebec. I'm filling in for Senator Kingston.

Senator Cardozo: Andrew Cardozo, Ontario.

Senator Youance: Suze Youance from Quebec. I'm replacing Senator Galvez.

[*English*]

Senator Ross: Welcome. Krista Ross from New Brunswick.

Senator MacAdam: Jane MacAdam, Prince Edward Island.

[*Translation*]

The Chair: Honourable senators, we are continuing our study of the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2027.

I usually say “for our first panel,” but today it will be “for our first period.” We are pleased to welcome, from Canadian Heritage, Andrew Brown, Associate Deputy Minister, and Joëlle Montminy, Senior Assistant Deputy Minister, Cultural Affairs. From the Windsor-Detroit Bridge Authority, we welcome Chuck Andary, Interim Chief Executive Officer and Chief Legal Officer; and Joël Hupé, Chief Financial and Administrative Officer.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 29 avril 2026

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 18 h 45 (HE), pour l'étude du Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2027, à l'exception du crédit 1 de la Bibliothèque du Parlement.

Le sénateur Claude Carignan (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

Le président : Bonsoir à tous. Bienvenue à tous les sénateurs et sénatrices ainsi qu'aux Canadiens qui se joignent à nous et nous suivent sur sencanada.ca.

Je suis Claude Carignan, sénateur du Québec et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. J'aimerais maintenant demander à mes collègues de se présenter.

Le sénateur Gignac : Bonsoir et bienvenue. Clément Gignac, du Québec.

La sénatrice Oudar : Manuelle Oudar, du Québec. Je remplace la sénatrice Kingston.

Le sénateur Cardozo : Andrew Cardozo, de l'Ontario.

La sénatrice Youance : Suze Youance, du Québec. Je remplace la sénatrice Galvez.

[*Traduction*]

La sénatrice Ross : Bonjour. Krista Ross, du Nouveau-Brunswick.

La sénatrice MacAdam : Jane MacAdam, de l'Île-du-Prince-Édouard.

[*Français*]

Le président : Honorables sénateurs, nous continuons notre étude du Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2027.

Habituellement, je dis « pour notre premier groupe de témoins », mais aujourd'hui, ce sera « pour notre première période ». Nous sommes heureux d'accueillir Andrew Brown, sous-ministre délégué, et Joëlle Montminy, sous-ministre adjointe principale, Affaires culturelles, de Patrimoine canadien. Nous accueillons également Chuck Andary, directeur général par intérim et chef des services juridiques, ainsi que Joël Hupé, dirigeant principal des finances et de l'administration, de l'Autorité du pont Windsor-Détoit.

Your presentations will be followed by questions from the senators. We will begin with a short statement from Mr. Brown, followed by Mr. Andary.

[English]

Andrew Brown, Associate Deputy Minister, Canadian Heritage: Thank you, chair. I'm pleased to be here with you all today. I would like to begin by acknowledging that we are gathered upon the traditional, unceded territory of the Algonquin Anishinaabe People.

I'm here with Joëlle Montminy, Senior Assistant Deputy Minister for Cultural Affairs, and with other Canadian Heritage colleagues. We're happy to share information about the 2026-27 Main Estimates for Canadian Heritage with you today.

Canadian Heritage and its portfolio organizations play a vital role in the cultural, civic and economic lives of Canadians. Our policies and programs promote an environment in which Canadians can experience diverse and dynamic cultural expressions, celebrate our history and build strong communities. The department invests in the future and builds a strong sense of Canadian identity and unity by supporting the things that define who we are as Canadians: our official and Indigenous languages; arts and culture; the sport system and our athletes; diversity, inclusion and anti-racism; and important heritage commemorations and celebrations.

Canadian Heritage received a total of \$1.9 billion in the 2026-27 Main Estimates. That includes \$1.6 billion in grants and contributions, \$218.3 million in operating expenditures and \$33.3 million in statutory items. This represents a net decrease of \$237.9 million, or 11%, compared to the 2025-26 Main Estimates. A large part of this reduction is a matter of timing, where temporary funding, sunsetting at the end of 2025-26, was renewed in Budget 2025 and will be accessed in supplementary estimates later in this fiscal year. Other reductions result from savings measures announced in Budget 2023 and Budget 2025.

The department will use funding from the 2026-27 Main Estimates to fulfill its mandate and deliver on its core responsibilities: to build a stronger national identity and unity. This means supporting the promotion of Canada's two official languages and the development of official-language-minority communities. Main Estimates funding of \$620.9 million will support this core responsibility. It will allow us to, for example, finalize the implementation of the Use of French in Federally Regulated Private Businesses Act.

Votre présentation sera suivie d'une période de questions de la part des sénateurs. Nous allons commencer par une courte déclaration de M. Brown, qui sera suivi de M. Andary.

[Traduction]

Andrew Brown, sous-ministre délégué, Patrimoine canadien : Je vous remercie, monsieur le président. Je suis heureux d'être ici avec vous tous aujourd'hui. Je voudrais commencer par reconnaître que nous sommes réunis sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinaabe.

Je suis ici avec Joëlle Montminy, sous-ministre adjointe principale des affaires culturelles, ainsi qu'avec d'autres collègues de Patrimoine canadien. Nous sommes heureux de vous informer aujourd'hui du Budget principal des dépenses de 2026-2027 de Patrimoine canadien.

Patrimoine canadien et ses organismes du portefeuille jouent un rôle essentiel dans la vie culturelle, civique et économique des Canadiens. Nos politiques et programmes favorisent un environnement dans lequel les Canadiens peuvent vivre des expressions culturelles diversifiées et dynamiques, célébrer notre histoire et bâtir des communautés fortes. Le ministère investit dans l'avenir et construit un fort sentiment d'identité et d'unité canadiennes en soutenant ce qui nous définit en tant que Canadiens : nos langues officielles et autochtones; les arts et la culture; le système sportif et nos athlètes; la diversité, l'inclusion et la lutte contre le racisme; et les commémorations et célébrations patrimoniales importantes.

Patrimoine canadien a reçu un total de 1,9 milliard de dollars dans le Budget principal des dépenses de 2026-2027, ce qui comprend 1,6 milliard de dollars en subventions et contributions, 218,3 millions de dollars en dépenses de fonctionnement et 33,3 millions de dollars en postes législatifs. Cela représente une diminution nette de 237,9 millions de dollars, soit 11 %, par rapport au Budget principal des dépenses de 2025-2026. Une grande partie de cette réduction est une question de synchronisation, car un financement temporaire, qui devait prendre fin à la fin de l'exercice 2025-2026, a été renouvelé dans le budget de 2025 et sera utilisé dans les budgets supplémentaires des dépenses plus tard au cours de l'exercice. D'autres réductions résultent de mesures d'économie annoncées dans le budget de 2023 et le budget de 2025.

Le ministère utilisera les fonds du Budget principal des dépenses de 2026-2027 pour s'acquitter de son mandat et de ses responsabilités essentielles : construire une identité et une unité nationales plus fortes. Cela comprend entre autres de soutenir la promotion des deux langues officielles du Canada et le développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Un financement de 620,9 millions de dollars provenant du Budget principal des dépenses appuiera cette responsabilité essentielle. Il nous permettra, par exemple, de finaliser la mise en œuvre de la Loi sur l'usage du français au sein des entreprises privées de compétence fédérale.

It also means continuing to support an environment in which Canada's arts and culture and our innovative creative industries can play their vital role vis-à-vis our identity and our sovereignty.

Main Estimates funding of \$471.1 million will go toward programming in support of creativity, arts and culture. This will include continued engagement on artificial intelligence and culture, both at home and internationally. It will also include efforts to modernize federal support for the audiovisual sector and federal support for journalism to promote the diversity of our cultural expressions and to offer Canadians rich and diverse Canadian content across all platforms, including reliable local news. It means delivering on the department's core responsibility for sports, which is so central to Canada's identity and culture.

Funding of \$311.6 million from the 2026-27 Main Estimates will support these efforts that include coordinating and supporting the hosting of the FIFA Men's World Cup 2026 and promoting strong measures to support safe and welcoming sports experiences for all. This also includes engagement toward responding to recommendations in the final report of the Future of Sport in Canada Commission.

[Translation]

It means promoting diversity and inclusion. The 2026-27 Main Estimates provide \$234.3 million to help support communities affected by racism, hate or any other form of discrimination and provide them with the resources they need to advance their economic, social, cultural and political equality. The funding will also help raise awareness of issues related to racism and hate in Canada and support work related to Indigenous languages and the work of the independent review of the Indigenous Languages Act.

Finally, it means supporting opportunities for Canadians to participate in celebrations and commemorations. Main Estimates funding of \$124.2 million will help facilitate Canadians' access to history and heritage including through the renewal of the Canada Strong Pass.

In addition to the 2026-27 Main Estimates, Budget 2025 announced investments of \$328 million over four years for Canadian Heritage. This funding will be accessed via supplementary estimates this fiscal year and will further the department's work to support Canada's economic growth and leverage our sense of shared identity and social cohesion.

Il comprend également une promotion continue d'un environnement dans lequel les arts et la culture du Canada et nos industries créatives innovantes peuvent jouer leur rôle essentiel à l'égard de notre identité et de notre souveraineté.

Un financement de 471,1 millions de dollars provenant du Budget principal des dépenses sera consacré aux programmes de soutien à la créativité, aux arts et à la culture. Il inclura un engagement continu à l'égard de l'intelligence artificielle et de la culture, tant au pays qu'à l'international. Il inclura également des efforts pour moderniser le soutien fédéral au secteur audiovisuel et soutenir le journalisme fédéral afin de promouvoir la diversité de nos expressions culturelles et d'offrir aux Canadiens un contenu canadien riche et diversifié sur toutes les plateformes, y compris des nouvelles locales fiables. Il nécessite que le ministère s'acquitte de sa responsabilité essentielle en matière de sport, qui est si centrale à l'identité et à la culture du Canada.

Un financement de 311,6 millions de dollars provenant du Budget principal des dépenses de 2026-2027 soutiendra ces efforts, qui incluent la coordination et le soutien de l'accueil lors de la Coupe du monde de football masculin de la FIFA 2026, ainsi que la promotion de mesures fortes pour soutenir des expériences sportives sûres et accueillantes pour tous. Il inclut également un engagement à répondre aux recommandations du rapport final de la Commission sur l'avenir du sport au Canada.

[Français]

Cela signifie de promouvoir la diversité et l'inclusion. Le Budget principal des dépenses de 2026-2027 inclut 234,3 millions de dollars pour soutenir les communautés touchées par le racisme, la haine ou toute autre forme de discrimination et leur fournir les ressources nécessaires pour faire progresser leur égalité économique, sociale, culturelle et politique. Le financement contribuera également à sensibiliser la population aux enjeux liés au racisme et à la haine au Canada, ainsi qu'à appuyer les travaux ayant trait aux langues autochtones et l'examen indépendant de la Loi sur les langues autochtones.

Enfin, cela signifie d'appuyer les occasions offertes aux Canadiens et Canadiennes de participer à des célébrations et à des commémorations. Un financement de 124,2 millions de dollars prévus dans le Budget principal des dépenses contribuera à faciliter l'accès des Canadiens et Canadiennes à l'histoire et au patrimoine, grâce au renouvellement du laissez-passer Un Canada fort, entre autres.

En plus du Budget principal des dépenses, le budget de 2025 a annoncé des investissements de 328 millions de dollars sur quatre ans pour Patrimoine canadien. Ce financement sera accessible par l'entremise des budgets supplémentaires des dépenses au cours de l'exercice et viendra appuyer davantage les travaux du ministère, visant à soutenir la croissance économique du Canada et à miser sur notre sentiment d'identité commune et de cohésion sociale.

Thank you for the opportunity to discuss these Main Estimates. My colleagues and I look forward to any questions the committee may have.

The Chair: Thank you very much.

[*English*]

Chuck Andary, Interim Chief Executive Officer and Chief Legal Officer, Windsor-Detroit Bridge Authority: Thank you for the opportunity to appear in front of the Standing Senate Committee on National Finance to discuss the Gordie Howe International Bridge project and the Windsor-Detroit Bridge Authority, or WDBA.

This is my first appearance at this committee since I was appointed interim CEO of WDBA, the Crown corporation responsible for the delivery of the Gordie Howe International Bridge project. It is a privilege to be here in Ottawa to brief you on the new bridge and to provide an update on recent developments. Joining me here today is Joël Hupé, WDBA's Chief Financial and Administrative Officer.

Before I go further in my opening statement, I want to acknowledge that we are meeting on the unceded, traditional territory of the Algonquin Anishinaabe People.

I will begin my remarks with some contextual information on the region where WDBA and the Gordie Howe International Bridge are based. The Windsor-Detroit Gateway is, traditionally, Canada's busiest commercial land border crossing, facilitating the movement of people, goods and services between Canada, the United States and Mexico.

The Windsor-Detroit Bridge Authority's mandate is to design, build, operate and maintain the components and infrastructure of the Gordie Howe International Bridge, as well as to set and collect tolls. The Windsor-Detroit Bridge Authority is also responsible for managing the project agreement with our private sector partner, Bridging North America. The end result of these efforts is to maximize the safe and efficient movement of people and goods through the Canada-U.S. border between Windsor, Ontario, and Detroit, Michigan.

The Gordie Howe International Bridge aligns with government direction and goals and will play an essential role in Building Canada Strong. The new bridge will shorten travel times, meet current and future volume demands and provide crossing choice, creating a more predictable and secure trade environment that will encourage new investment and strengthen the supply chain.

Je vous remercie de nous avoir donné l'occasion de discuter du Budget principal des dépenses. Mes collègues et moi serons également heureux de répondre aux questions que le comité pourrait avoir.

Le président : Merci beaucoup.

[*Traduction*]

Chuck Andary, directeur général par intérim et chef des services juridiques, Autorité du pont Windsor-Détroit : Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de comparaître devant le Comité sénatorial permanent des finances nationales pour discuter du projet du pont international Gordie-Howe et de l'Autorité du pont Windsor-Détroit, ou APWD.

Il s'agit de ma première comparution devant le comité depuis que j'ai été nommé directeur général par intérim de l'APWD, la société d'État responsable de la réalisation du projet du pont international Gordie-Howe. C'est un privilège d'être ici à Ottawa pour vous parler du nouveau pont et vous fournir une mise à jour sur les développements récents. Je suis accompagné aujourd'hui de M. Hupé, dirigeant principal des finances et de l'administration de l'APWD.

Avant de poursuivre ma déclaration préliminaire, je tiens à reconnaître que nous nous réunissons sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinaabe.

Je commencerai mes remarques par quelques renseignements contextuels sur la région où se trouvent l'APWD et le pont international Gordie-Howe. Le passage frontalier Windsor-Détroit est, traditionnellement, le passage frontalier terrestre commercial le plus fréquenté au Canada, facilitant la circulation des personnes, des marchandises et des services entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Le mandat de l'APWD est de concevoir, de construire, d'exploiter et d'entretenir les composants et l'infrastructure du pont international Gordie-Howe, ainsi que de fixer et percevoir les droits de péage. L'APWD est également responsable de la gestion de l'entente de projet avec notre partenaire du secteur privé, Bridging North America. Le résultat final de ces efforts est d'optimiser le déplacement sécuritaire et efficace des personnes et des marchandises par la frontière canado-américaine entre Windsor, en Ontario, et Détroit, au Michigan.

Le pont international Gordie-Howe est conforme à l'orientation et aux objectifs du gouvernement, et jouera un rôle essentiel dans l'atteinte des objectifs du plan Bâtir un Canada fort. Le nouveau pont réduira les temps de déplacement, répondra aux volumes actuels et futurs, et offrira un choix de passage, créant un environnement commercial plus prévisible et plus sûr qui encouragera de nouveaux investissements et renforcera la chaîne d'approvisionnement.

Significant progress has been made on the project over the last few years. While an opening date has not yet been set for the Gordie Howe International Bridge, the project team is progressing well toward opening the bridge this spring. The exact opening date depends on the completion of our ongoing quality reviews, testing and commissioning activities to ensure safety and the seamless flow of traffic across the border.

With my time here today, I would also like to highlight that progress on the bridge is due to the continued hard work of our private sector partner, Bridging North America, our colleagues at Housing, Infrastructure and Communities Canada, the Michigan Department of Transportation, on-site workers and our dedicated staff at WDBA.

The 2026-27 Main Estimates for WDBA are \$223.2 million, representing a decrease of \$119 million, or 35%, from the 2025-26 Main Estimates. When considering estimates to date, including Main Estimates and Supplementary Estimates (B) for 2025-26, this represents a decrease of \$226.9 million, or 50%.

The funding received in the Main Estimates ensures the transition from the design-build phase to the commencement of operating the Gordie Howe International Bridge. This funding will enable WDBA to continue fulfilling its mandate, meet its contractual obligations and deliver on the Gordie Howe International Bridge.

Approximately \$65.6 million, or 30%, is allocated to Bridging North America for operations, maintenance and rehabilitation payments. A further \$113 million, approximately 51%, supports design-build closeout activities, while \$43.9 million, or 19%, is allocated to corporate overhead and other operating costs.

Thank you. I look forward to answering questions you may have on WDBA's Main Estimates and the Gordie Howe International Bridge project.

Senator Cardozo: Thank you to the officials who are here today. We appreciate you taking the time to be with us to go over the estimates.

I have a few questions for Canadian Heritage around the issue of media support. You may know that at issue today is a report entitled *Making News Media Sustainable: Options for the Long Term*. I don't know if I am allowed to hold up my report as a prop, but I would be happy to share it with you. I've been talking to your department about this while we've been developing it.

Des progrès importants ont été réalisés relativement au projet au cours des dernières années. Bien qu'une date d'ouverture n'ait pas encore été fixée pour le pont international Gordie-Howe, l'équipe du projet avance bien, avec une possible ouverture du pont dès ce printemps. La date d'ouverture exacte dépend de la réalisation de nos examens de qualité, de nos tests et de nos activités de mise en service en cours afin d'assurer la sécurité et un flux sans heurt de trafic transfrontalier.

Avec mon temps ici aujourd'hui, je voudrais également souligner que les progrès réalisés à l'égard de ce pont sont dus au travail acharné et continu de notre partenaire du secteur privé, Bridging North America, de nos collègues de Logement, Infrastructures et Collectivités Canada, du département des Transports du Michigan, des travailleurs sur place et de notre personnel dévoué à l'APWD.

Le Budget principal des dépenses de 2026-2027 de l'APWD s'élève à 223,2 millions de dollars, ce qui représente une diminution de 119 millions de dollars, soit de 35 %, par rapport au Budget principal des dépenses de 2025-2026. Lorsqu'on considère les budgets à ce jour, y compris le Budget principal des dépenses de 2025-2026 et le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2025-2026, cela représente une diminution de 226,9 millions de dollars, soit de 50 %.

Le financement reçu dans le cadre du budget principal des dépenses assure la transition de la phase de conception au début de l'exploitation du pont international Gordie-Howe. Ce financement permettra à l'APWD de continuer à remplir son mandat, de respecter ses obligations contractuelles et de livrer le pont international Gordie-Howe.

Environ 65,6 millions de dollars, soit 30 %, sont affectés à Bridging North America pour les paiements d'exploitation, d'entretien et de réfection. Un montant supplémentaire de 113 millions de dollars, soit environ 51 %, soutient les activités de clôture de la conception, tandis que 43,9 millions de dollars, soit 19 %, sont affectés aux frais généraux et aux autres coûts d'exploitation.

Je vous remercie. J'ai hâte de répondre aux questions que vous pourriez avoir sur le Budget principal des dépenses de l'APWD et le projet du pont international Gordie-Howe.

Le sénateur Cardozo : Je remercie les représentants qui sont ici aujourd'hui. Nous vous remercions de prendre le temps d'être avec nous pour passer en revue les budgets.

J'ai quelques questions pour Patrimoine canadien concernant la question du soutien aux médias. Vous savez peut-être que le sujet aujourd'hui est un rapport intitulé *Assurer la pérennité des médias : Des options à long terme*. Je ne sais pas si je suis autorisé à utiliser mon propre rapport comme matériel, mais je serais heureux de le partager avec vous. J'en parlais avec votre ministère au moment de la rédaction de ce rapport.

As you well know, support for media is absolutely crucial because, as advertising has drifted almost completely away from private sector media, support from your department is important.

What I'm seeing here in the estimates are, I think, two things. One is the Canadian Periodical Fund, and the other is support for the Local Journalism Initiative. Are either of you in a position to talk about these programs?

Mr. Brown: Thank you very much for the question, senator. I'll turn to Joëlle Montminy for the response.

Joëlle Montminy, Senior Assistant Deputy Minister, Cultural Affairs, Canadian Heritage: Thank you for the question, and congratulations on the release of your report. I was just reading the highlights in the articles that have already been written, but I haven't read your report. It's 100 pages long, so we will definitely study it.

Senator Cardozo: It's a good weekend read.

Ms. Montminy: We will do that.

From what I've seen, I think you have very interesting observations that we would share at Canadian Heritage. You highlight in your report the diagnostic of the media ecosystem — which is facing significant challenges at a time when the ecosystem has been changing, evolving and being challenged — and the importance of trust in the media. We definitely agree with that.

As you know, we do have a suite of support, direct support and indirect support. You mentioned the Canada Periodical Fund, which has been around for a long time, but there are also newer measures we've added over time. I'm sure you're very familiar with the Local Journalism Initiative, the special measure for journalism that was added during COVID. Of course, we have the Online News Act, which has also been put in place, which offers the tax credits. The government yesterday announced the potential expansion of the Canadian journalism labour tax credit to broadcasters, not just print media.

We have a lot of support in place.

We recognize that this has been put in place over time to address different challenges that the media ecosystem is facing, but we recognize that some of these tools are working well, but they would deserve to be looked at again. That's why we've launched a new consultation process.

Senator Cardozo: Sorry to interrupt, but we have a limited amount of time. But these two programs, the Canadian Periodical Fund and the Local Journalism Initiative, are carried out through

Comme vous le savez bien, le soutien aux médias est absolument crucial parce que, étant donné que la publicité s'est presque complètement éloignée des médias du secteur privé, le soutien de votre ministère est important.

Ce que je vois ici, dans les budgets, ce sont, je pense, deux choses. L'un est le Fonds du Canada pour les périodiques, et l'autre est le soutien à l'Initiative de journalisme local. L'un de vous est-il en mesure d'expliquer ces programmes?

M. Brown : Merci beaucoup pour la question, sénateur. Je me tournerai vers Mme Joëlle pour la réponse.

Joëlle Montminy, sous-ministre adjointe principale, Affaires culturelles, Patrimoine canadien : Merci pour la question, et félicitations pour la publication de votre rapport. Je lisais tout juste les faits saillants dans les articles qui étaient déjà écrits, mais je n'ai pas lu votre rapport. Il compte 100 pages; nous l'étudierons certainement.

Le sénateur Cardozo : C'est une bonne lecture de fin de semaine.

Mme Montminy : C'est ce que nous ferons.

Selon ce que j'ai vu, je pense que vous avez fait des observations très intéressantes que nous partagerions à Patrimoine canadien. Dans votre rapport, vous décrivez le diagnostic de l'écosystème médiatique — qui fait face à des défis importants à un moment où l'écosystème évolue, change et est mis à l'épreuve — ainsi que l'importance de la confiance dans les médias. Nous sommes tout à fait d'accord avec cela.

Comme vous le savez, nous avons une série de mesures de soutien direct et indirect. Vous avez mentionné le Fonds du Canada pour les périodiques, qui existe depuis longtemps, mais il y a aussi des mesures plus récentes que nous avons ajoutées au fil du temps. Je suis certaine que vous connaissez très bien l'Initiative de journalisme local, la mesure spéciale pour le journalisme qui a été ajoutée pendant la COVID. Bien sûr, nous avons la Loi sur les nouvelles en ligne, qui a également été mise en place et qui offre des crédits d'impôt. Le gouvernement a annoncé hier l'élargissement potentiel du crédit d'impôt pour la main-d'œuvre journalistique canadienne pour inclure les radiodiffuseurs, pas seulement les médias imprimés.

Nous avons beaucoup de mesures de soutien en place.

Nous reconnaissons que ces mesures ont été mises en place au fil du temps pour faire face aux différents défis auxquels l'écosystème médiatique est confronté, mais nous reconnaissons que certains de ces outils fonctionnent bien, mais qu'ils mériteraient d'être réexaminés. C'est pourquoi nous avons lancé un nouveau processus de consultation.

Le sénateur Cardozo : Je suis désolé d'interrompre, mais nous disposons d'un temps limité. Toutefois, ces deux programmes, le Fonds du Canada pour les périodiques et

your department. Could they work if they were in an arm's-length agency such as the Canada Media Fund? The main thing being the reality, the perception that the government does not have control over which journalists get or which journals get money?

Ms. Montminy: Thank you for the question. The Local Journalism Initiative is already delivered through a third party. The government has no say in determining who receives the funding. It has been that way since the program was created, so it's completely outside of the government.

The Periodical Fund is delivered through a formula calculation. We only look at the eligibility of the news organization, and then it's divided up by the number of eligible recipients. Again, the government has no direct involvement in funding particular content. There are just objective criteria.

The question is could it be delivered differently? Of course. This is something that through our recent consultations we will be looking into.

Senator Ross: My question is also for Mr. Brown. In your departmental plan for Canadian Heritage, it mentions that you will be continuing efforts to establish the host society for the 2029 Canada Summer Games in Moncton and Saint John regions. I'd like to know if you can tell me what those efforts include. Also, the planned results for sport in 2026-27 include advancing the new federal territorial Canadian Sport Policy 2025-2035. Can you tell me what that roll-out will look like as well?

Mr. Brown: Thank you for those questions, senator.

First off, your question about the 2029 Canada Summer Games in New Brunswick. I certainly think we look forward to continuing to work with the organizing committee for those Games. In some ways, there has been a period of shifting from St. John's, which hosted the last Summer Games in August, as we move toward ultimately looking at the next Summer Games in Moncton and Saint John. That work is really to be able to put in place an agreement along with the host communities' organizing committee. That's an agreement that would be put in place along with the other parties as well that would be providing support to the hosting of those games.

That work is under way and continues in terms of the preparations for 2029. What's coming up sooner than that for us, of course, will be the next edition of the Canada Winter Games, which will be in Quebec City in early 2027.

l'Initiative de journalisme local, sont exécutés par votre ministère. Pourraient-ils fonctionner s'ils étaient gérés par un organisme indépendant comme le Fonds des médias du Canada? L'essentiel, c'est la réalité, la perception que le gouvernement n'a aucun contrôle sur les journalistes ou les journaux qui reçoivent de l'argent?

Mme Montminy : Je vous remercie de la question. L'Initiative de journalisme local est déjà exécutée par un tiers. Le gouvernement n'a aucun mot à dire dans la détermination des bénéficiaires du financement. C'est ainsi depuis la création du programme; c'est donc complètement en dehors du contrôle du gouvernement.

Le Fonds du Canada pour les périodiques est exécuté par le calcul d'une formule. Nous examinons uniquement l'admissibilité de l'organisation de nouvelles, puis les fonds sont répartis selon le nombre de bénéficiaires admissibles. Encore une fois, le gouvernement n'a aucun contrôle direct dans le financement d'un contenu particulier. Il n'y a que des critères objectifs.

La question est : ces programmes pourraient-ils être exécutés différemment? Bien sûr. C'est quelque chose que, dans le cadre de nos récentes consultations, nous allons examiner.

La sénatrice Ross : Ma question est aussi pour M. Brown. Dans votre plan ministériel pour Patrimoine canadien, il est mentionné que vous déploieriez des efforts pour établir la société hôte des Jeux d'été du Canada de 2029 dans les régions de Moncton et de Saint John. J'aimerais savoir si vous pouvez me dire ce que ces efforts incluent. De plus, les résultats prévus pour le sport en 2026-2027 incluent la promotion de la nouvelle Politique canadienne du sport 2025-2035 des gouvernements fédéral et territoriaux. Pouvez-vous aussi me dire à quoi ressemblera ce déploiement?

M. Brown : Je vous remercie de ces questions, sénatrice.

Tout d'abord, je répondrai à votre question concernant les Jeux d'été du Canada de 2029 au Nouveau-Brunswick. Je pense certainement que nous sommes impatients de continuer à travailler avec le comité organisateur de ces jeux. D'une certaine manière, il y a eu une période de transition de St. John's, qui a accueilli les derniers jeux d'été en août, alors que nous nous dirigeons finalement vers les prochains jeux d'été à Moncton et à Saint John. Ce travail consiste vraiment à pouvoir mettre en place une entente avec le comité organisateur des communautés d'accueil. C'est une entente qui serait mise en place avec les autres parties et qui fournirait également un soutien à l'organisation de ces jeux.

Ces travaux sont en cours et se poursuivent en ce qui a trait aux préparatifs pour 2029. Ce qui arrive plus tôt pour nous, bien sûr, sera la prochaine édition des Jeux d'hiver du Canada, qui aura lieu à Québec, au début de 2027.

In terms of the other question, with respect to the Canadian Sport Policy, I think an important thing to recognize there is that is a policy that was put in place by the federal government along with all provincial and territorial governments and was the culmination of a number of years of effort and landed on what would be the priorities for the next 10 years. It's a policy that spans from 2025 all the way until 2035 and has identified the real importance of ensuring that sport is safe and welcoming for participants, be those athletes, coaches or officials. These are some of the important elements of ensuring that there is a safe sports environment.

Another key piece of that work was the development of what is referred to as the priorities for collaborative action. Those have now been agreed among provinces and territories as well as the federal government, and the work is continuing to advance those priorities.

So two things I could say there. All of the federal, provincial and territorial ministers responsible for sport and recreation will be meeting next month, in about four weeks, to discuss some of the next steps, as well as to discuss the recommendations that came from the Future of Sport in Canada Commission. There is really a desire to take a look at how some of those recommendations might be addressed collectively and what some of the opportunities may be for that collective approach. Not just governments, but frankly, thinking about national sports organizations and national multiservice organizations, as we call them, in terms of building a safer and a stronger sports system.

I would say some elements still need to be confirmed and are pending further conversations with our provincial and territorial counterparts.

[Translation]

Senator Oudar: Welcome to all four of you. My question is for Canadian Heritage. First of all, congratulations; you publish your results transparently on GC InfoBase. That's great. However, in the most recent publication available, I see that, of the 41 indicators, less than 40% have met their targets. I looked at all the previous periods going back to 2020. What is currently being published is one of the worst periods, since we see that that the number of targets not met even exceed the number of targets met.

I'll let you comment on that, and then I have a question specifically about one of the indicators. What is being done to meet the targets? The next publication is still far away, but you must surely be following what is coming and anticipating Will we find ourselves in the same situation for the next publication? If so, what action plans are you implementing to successfully meet the targets?

En ce qui concerne l'autre question, concernant la politique canadienne du sport, je pense qu'il est important de reconnaître qu'il s'agit d'une politique mise en place par le gouvernement fédéral avec l'approbation de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux, et qu'elle est le résultat de plusieurs années d'efforts, qui ont abouti aux priorités pour les 10 prochaines années. C'est une politique qui s'étend de 2025 jusqu'en 2035 et qui a identifié l'importance réelle de veiller à ce que le sport soit sûr et accueillant pour les participants, qu'il s'agisse d'athlètes, d'entraîneurs ou de représentants. Ce sont quelques-uns des éléments importants pour garantir un environnement sportif sûr.

Un autre élément clé de ce travail était l'élaboration de ce que l'on appelle les priorités quant à l'action collaborative. Ces priorités ont maintenant été approuvées par les provinces, les territoires et le gouvernement fédéral, et les travaux se poursuivent pour les faire avancer.

Je peux donc dire deux choses à ce sujet. Tous les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables du sport et des loisirs se réuniront le mois prochain, dans environ quatre semaines, pour discuter de certaines des prochaines étapes, ainsi que pour discuter des recommandations formulées par la Commission sur l'avenir du sport au Canada. Il y a vraiment un désir d'examiner comment certaines de ces recommandations pourraient être traitées collectivement et quelles pourraient être certaines des possibilités pour cette approche collective. Pas seulement les gouvernements, mais franchement, aussi les organismes nationaux de sport et les organismes nationaux de services multisports, comme nous les appelons, dans le contexte de la création d'un système sportif plus sûr et plus fort.

Je dirais que certains éléments doivent encore être confirmés et sont en attente d'autres discussions avec nos homologues provinciaux et territoriaux.

[Français]

La sénatrice Oudar : Bienvenue à vous quatre. Ma question s'adresse à Patrimoine canadien. D'abord, félicitations; vous publiez vos résultats en toute transparence dans l'InfoBase du GC. C'est très bien. Par contre, dans la dernière publication disponible, je vois que, sur les 41 indicateurs, moins de 40 % ont atteint leurs cibles. J'ai regardé toutes les périodes précédentes en remontant jusqu'en 2020. Ce qui est publié actuellement est l'une des pires périodes, puisqu'on voit que les cibles non atteintes dépassent même les cibles atteintes.

Je vous permettrai de faire un commentaire là-dessus et ensuite, j'aurai une question qui portera plus particulièrement sur l'un des indicateurs. Qu'est-ce qui est fait pour atteindre les cibles? La prochaine publication n'est pas pour demain matin, mais vous devez sans doute suivre ce qui s'en vient et anticiper... Allons-nous nous retrouver devant la même situation lors de la prochaine publication? Si tel est le cas, quels plans d'action mettez-vous en œuvre pour réussir à atteindre les cibles?

Mr. Brown: Thank you for the question, senator. Obviously, the targets for our programs are really important. It's something that's regularly reported on, obviously.

[English]

The fact that we aren't meeting some of those targets at the moment is something that is a concern. We certainly take a look at the performance of programs. It could be a number of programs that collectively contribute to particular targets and outcomes. We would certainly be interested in knowing specifically about those that you would like to hear more about.

However, we are regularly reviewing our performance and looking at ways to improve our programs and to improve our outcomes.

[Translation]

Senator Oudar: Can you tell us more about the targets achieved? One thing that's concerning, if I take the example of human rights, particularly with respect to compliance with the Official Languages Act, is that one might wonder whether you enforce it.

There's a target that doesn't seem so complicated to achieve on the number of human rights posts that need to be made on your website, and yet that target is not being met. What are the reasons for that? I would especially like to hear you talk about the action plans you are implementing. I understand your answer, Mr. Brown, about the importance of targets and indicators, and I think that's the case for everyone.

Exactly what action are you taking to help meet your targets?

Mr. Brown: Thank you for the question, senator. I will turn it over to my colleague Vincent Ngan, Assistant Deputy Minister responsible for results.

Vincent Ngan, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy, Planning and Departmental Affairs, Canadian Heritage: Good evening. I'm Vincent Ngan, Assistant Deputy Minister responsible for data at the Department of Canadian Heritage.

Of the 79 indicators we have, 29 targets were met in 2024 and 2025.

In 2023, unfortunately, it was harder to meet targets. There are 10 indicators that are not available at the moment, because some data are not collected on an annual basis. Some data are collected through surveys, not necessarily in an —

M. Brown : Merci de la question, sénatrice. Évidemment, les cibles pour nos programmes sont vraiment importantes. C'est une chose qui fait régulièrement l'objet de rapports, évidemment.

[Traduction]

Le fait que nous n'atteignons pas certains de ces objectifs pour le moment est une préoccupation. Nous examinons certainement le rendement des programmes. Il pourrait y avoir un certain nombre de programmes qui contribuent collectivement à des cibles particulières et à des résultats particuliers. Nous aimerions certainement savoir quels sont ceux sur lesquels vous souhaitez en savoir plus.

Cependant, nous révisons régulièrement notre rendement et cherchons des moyens d'améliorer nos programmes et nos résultats.

[Français]

La sénatrice Oudar : Pouvez-vous nous en dire davantage au sujet des cibles atteintes? Il y a notamment une chose qui est préoccupante, si je prends l'exemple relatif aux droits de la personne, particulièrement en ce qui a trait au respect de la Loi sur les langues officielles; on peut se demander si vous veillez à son application.

Il y a une cible qui ne semble pas si compliquée à atteindre sur le nombre de publications concernant les droits de la personne qui doivent se retrouver sur votre site Web, et pourtant, cette cible n'est pas atteinte. Quelles sont les explications? J'aimerais surtout vous entendre parler des plans d'action que vous mettez en œuvre. Je comprends votre réponse, monsieur Brown, au sujet de l'importance des cibles et des indicateurs, et je crois que c'est le cas pour tout le monde.

Que mettez-vous en œuvre exactement pour atteindre vos cibles?

M. Brown : Merci pour cette question, sénatrice. Je vais céder la parole à mon collègue Vincent Ngan, sous-ministre adjoint responsable des résultats.

Vincent Ngan, sous-ministre adjoint, Politique stratégique, planification et affaires ministérielles, Patrimoine canadien : Bonjour. Je suis Vincent Ngan, sous-ministre adjoint responsable des données au ministère du Patrimoine canadien.

Parmi les 79 indicateurs que nous avons, 29 cibles ont été atteintes en 2024 et 2025.

En 2023, malheureusement, il a été plus difficile d'atteindre des cibles. Il y a 10 indicateurs qui ne sont pas disponibles en ce moment, parce que certaines données ne sont pas collectées sur une base annuelle. Il y a des données qui sont collectées par des sondages, pas nécessairement dans une —

Senator Oudar: You can tell us about the 23 unmet targets only.

Mr. Ngan: Yes, okay. To answer your question about compliance with the Official Languages Act, there are indicators available.

[*English*]

For example, maintenance of the percentage of official-language-minority communities that lived within a 25-kilometre radius on a regional or local community — development organization that offers services in minority languages. The target was at least 85%, and we have achieved 86.4%.

There are very good indicators to know where we are on track. A case in point: There are some indicators that we might not have met but that are very close. For instance, the maintenance of the percentage of official-language-minority communities that live within a 25-kilometre radius of a cultural and artistic organization that offers services in a minority language — our target was 85%, but we achieved 84.8%. We missed it by 0.2%.

There are some areas that were very close, but we are still missing.

[*Translation*]

The Chair: Mr. Ngan, I have to stop you there because we have to give equal time to each senator.

Senator Hébert: My question is for Canadian Heritage. I apologize if I didn't catch everything you said during your presentation.

Regarding grants to the Multiculturalism and Anti-Racism Program, I note that there was \$11.6 million in 2025-26 and that it drops to \$7 million in 2026-27. When I see that the contribution to the Multiculturalism and Anti-Racism Program is going from \$25.7 million in 2025-26 to \$7 million in 2026-27, I see that adds up to \$18 million less.

There is probably a good explanation. Could you tell us in more detail why multiculturalism and anti-racism grants are subject to such significant variations?

Mr. Brown: Thank you for the question. Obviously, multiculturalism and combatting racism remain very important for the Department of Canadian Heritage. You mentioned the decrease in funding for this program, and the reason for that is very important: There was temporary funding that ended at the close of the fiscal year.

La sénatrice Oudar : Vous pouvez nous parler seulement des 23 cibles non atteintes.

M. Ngan : Oui, d'accord. Pour répondre à votre question au sujet du respect de la Loi sur les langues officielles, il y a des indicateurs qui sont disponibles.

[*Traduction*]

Prenons comme exemple le maintien du pourcentage de communautés de langue officielle en situation minoritaire qui vivaient dans un rayon de 25 kilomètres d'un organisme de développement communautaire régional ou local qui offre des services en langues minoritaires. L'objectif était d'au moins 85 %, et nous avons atteint 86,4 %.

Il y a de très bons indicateurs pour savoir si nous sommes sur la bonne voie. Voici un exemple typique : il y a des indicateurs que nous n'avons peut-être pas atteints, mais qui sont très proches. Prenons comme exemple le maintien du pourcentage de communautés de langue officielle en situation minoritaire qui vivaient dans un rayon de 25 kilomètres d'un organisme de développement communautaire régional ou local qui offre des services en langues minoritaires. Notre objectif était de 85 %, mais nous avons atteint 84,8 %. Nous étions à 0,2 % de notre objectif.

Il y a des objectifs qui étaient très proches, mais que nous n'avons pas encore atteints.

[*Français*]

Le président : Monsieur Ngan, je dois vous arrêter, car nous devons accorder un temps équitable à chaque sénateur.

La sénatrice Hébert : Ma question s'adresse à Patrimoine canadien. Je m'excuse si je n'ai pas capté tout ce que vous avez dit lors de votre présentation.

Concernant la subvention au Programme de multiculturalisme et de lutte contre le racisme, je remarque qu'on avait 11,6 millions de dollars en 2025-26 et que l'on tombe à 7 millions pour 2026-2027. Quand je vois que la contribution au Programme de multiculturalisme et de lutte contre le racisme passe de 25,7 millions de dollars en 2025-2026 à 7 millions en 2026-2027, je constate que c'est 18 millions de moins.

Il y a probablement une bonne explication. Pourriez-vous nous expliquer plus en détail pourquoi les subventions en matière de multiculturalisme et de lutte contre le racisme subissent des variations aussi importantes?

M. Brown : Merci pour la question. Évidemment, le multiculturalisme et la lutte contre le racisme demeurent très importants pour le ministère du Patrimoine canadien. Vous avez mentionné la baisse du financement de ce programme, et la raison à cela est très importante : c'est qu'il y avait des fonds temporaires qui se terminaient à la fin de l'année fiscale.

Yesterday, in the economic update, it was announced that funding for this Canadian Heritage program was renewed for two years.

Senator Hébert: When you say “this program,” do you mean the \$25-million grant to the multiculturalism program or the \$7-million grant to the multiculturalism program?

Mr. Brown: What was announced was a \$66-million grant over two years to the Multiculturalism Program, specifically to continue fighting racism. That’s what was announced yesterday. The department will have to seek those funds through the supplementary estimates.

Senator Hébert: Another thing that struck me is that I don’t know if there was a sunset clause, but it’s the Canada Arts Presentation Fund, which is going from \$16.5 million to \$1 million. That’s a big drop. Is it the same dynamic as what you just explained to us, Mr. Brown?

Mr. Brown: I’ll turn it over to Joëlle Montminy for the answer.

Ms. Montminy: [Technical difficulties] that have since been renewed.

Senator Hébert: At the same level?

Ms. Montminy: Yes.

Senator Hébert: So at the same level as in 2024-25 or 2025-26?

Ms. Montminy: From 2025-26, for a three-year period.

Senator Hébert: When we talk about presenting the arts, what exactly does that fund? Can you give us a couple of examples?

Ms. Montminy: The Canada Arts Presentation Fund funds performance presenters and the shows themselves. We have about 800 clients. This is a program that’s been around for a very long time at the department. It funds major events that include performances by professional artists. So it’s a foot in the door.

Senator Hébert: Like the Jazz Festival, for example? Would it be that kind of event?

Ms. Montminy: There you go.

Senator Hébert: That’s what I figured. Thank you very much.

Hier, lors de la mise à jour économique, on a annoncé que le financement de ce programme de Patrimoine canadien était renouvelé pour deux ans.

La sénatrice Hébert : Lorsque vous dites « ce programme », parlez-vous de la subvention au Programme de multiculturalisme de 25 millions de dollars ou de la subvention au Programme de multiculturalisme de 7 millions?

M. Brown : Ce qui a été annoncé, c’est une subvention de 66 millions de dollars sur deux ans au Programme de multiculturalisme, particulièrement pour continuer la lutte contre le racisme. C’est ce qui a été annoncé hier. Le ministère devra aller chercher ces fonds dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses.

La sénatrice Hébert : Une autre chose m’a aussi frappée : j’ignore s’il y avait une mesure de temporisation, mais c’est le Fonds du Canada pour la présentation des arts, qui passe de 16,5 millions à 1 million de dollars. C’est une grosse diminution. Est-on encore dans la même dynamique que vous venez tout juste de nous expliquer, monsieur Brown?

M. Brown : Je vais céder la parole à Joëlle Montminy pour la réponse.

Mme Montminy : [Difficultés techniques] qui ont été renouvelés depuis.

La sénatrice Hébert : À la même hauteur?

Mme Montminy : Oui.

La sénatrice Hébert : Donc, à la même hauteur de ce que c’était en 2024-2025 ou 2025-2026?

Mme Montminy : De 2025-2026, pour une période de trois ans.

La sénatrice Hébert : Lorsqu’on parle de la présentation des arts, qu’est-ce que cela finance exactement? Pouvez-vous nous donner deux ou trois exemples?

Mme Montminy : Le Fonds du Canada pour la présentation des arts, c’est le fonds qui permet de financer les présentateurs de spectacles et les spectacles mêmes. Nous avons environ 800 clients. C’est un programme qui existe depuis très longtemps au ministère et qui finance de grands événements où il y a des prestations d’artistes professionnels. C’est donc un accès.

La sénatrice Hébert : Comme le Festival de Jazz, par exemple? Ce serait ce genre d’événement?

Mme Montminy : Voilà.

La sénatrice Hébert : C’est ce que j’en avais déduit. Merci beaucoup.

Senator Youance: My question is for the representatives of the Windsor-Detroit Bridge Authority. One objective set out in the government's plan is for the Government of Canada to recoup its overall investment in carrying out the project. According to your projections, when will toll revenues cover operating costs, given the risk of reduced border traffic?

How do you plan to reconcile the government's objective of recovering its investment with the objective of maintaining fair rates and not increasing rates with the lower traffic?

[English]

Mr. Andary: Thank you for the question.

Canada's investment in the Gordie Howe International Bridge will be recovered, primarily, through tolls paid by users of the bridge as part of a long-term revenue model. This project is designed as a generational infrastructure investment that transforms how people and goods move across North America, and it supports future economic growth. While the timeline for recoupment may fluctuate, what is important is the long-term value of the Gordie Howe International Bridge: It provides a critical highway-to-highway link and vital redundancy for the Windsor-Detroit corridor.

Once we are operational, we will have a better understanding of traffic volumes and market share to help us deliver a more reliable estimate. This approach allows the bridge to deliver immediate economic benefits while ensuring that Canada's investment is repaid responsibly over time.

[Translation]

Senator Youance: The bridge will open in the spring, so how will the Windsor-Detroit Bridge Authority operationalize the transition to the new operation phase of the bridge in terms of governance mechanisms, key responsibilities and putting in place effective, financially viable management over the long term?

[English]

Mr. Andary: Thank you. That's a great question.

We will be transitioning into an operating organization while minor deficiency work is still ongoing in the design-build phase of the project. The Windsor-Detroit Bridge Authority operates under a board of directors, with committees that are geared toward the design-build phase of the project, operations and marketing, and governance and human resources. We continue to operate under that structure with our board of directors.

La sénatrice Youance : Ma question s'adresse aux représentants de l'Autorité du pont Windsor-Détroit. L'un des objectifs énoncés dans le plan du gouvernement, c'est que le gouvernement du Canada récupère son investissement global dans la réalisation du projet. Selon vos projections, à quel moment les recettes de péage couvriront-elles les frais d'exploitation, dans le contexte où il y a un risque de diminution du trafic transfrontalier?

Comment prévoyez-vous de concilier l'objectif du gouvernement de récupérer son investissement avec celui du maintien de tarifs équitables et de ne pas augmenter les tarifs avec la diminution?

[Traduction]

M. Andary : Je vous remercie de la question.

L'investissement du Canada dans le pont international Gordie-Howe sera récupéré, principalement par les droits de péage payés par les utilisateurs du pont conformément à un modèle de revenus à long terme. Ce projet est conçu comme un investissement générationnel dans l'infrastructure qui transforme la manière dont les personnes et les marchandises se déplacent en Amérique du Nord, et il soutient la croissance économique future. Bien que le calendrier du recouvrement puisse fluctuer, ce qui importe, c'est la valeur à long terme du pont international Gordie-Howe : il fournit un lien critique d'autoroute à autoroute et une redondance essentielle pour le corridor Windsor-Détroit.

Une fois que nous serons opérationnels, nous aurons une meilleure compréhension des volumes de trafic et des parts de marché pour nous aider à fournir une estimation plus fiable. Cette approche permet au pont d'offrir des avantages économiques immédiats, tout en veillant à ce que l'investissement du Canada soit remboursé de manière responsable au fil du temps.

[Français]

La sénatrice Youance : Le pont va ouvrir au printemps. Donc, comment l'Autorité du pont Windsor-Détroit va-t-elle opérationnaliser la transition vers la nouvelle phase d'exploitation du pont en ce qui concerne les mécanismes de gouvernance, les responsabilités clés et la mise en place d'une gestion efficace et financièrement viable à long terme?

[Traduction]

M. Andary : Je vous remercie. C'est une excellente question.

Nous procéderons à la transition vers un organisme d'exploitation, alors que les travaux de corrections des vices mineurs sont toujours en cours dans la phase de conception du projet. L'APWD relève d'un conseil d'administration, avec des comités axés sur la phase de conception du projet, le fonctionnement et la commercialisation, ainsi que sur la gouvernance et les ressources humaines. Nous continuons d'agir

The Windsor-Detroit Bridge Authority is also transitioning its own workforce into an operating workforce. We anticipate that, over the next five years — or at least until we get to steady-state operations — we will experience a reduction in staffing to accommodate the operational organization, which necessitates a smaller organization.

[Translation]

Senator Youance: Thank you.

Senator Gignac: Welcome to the witnesses. My question is for Canadian Heritage. Watching the Winter Olympics, we were proud of our athletes, but we found it a little more embarrassing when we learned how much money a gold medallist might receive in Canada as opposed to another country. In Canada, it's \$20,000; in the United States, it's \$50,000; in France, it's \$130,000; and in Italy, it's \$290,000.

I understood yesterday that Canadian Heritage will receive an additional \$750 million over five years. That will include \$9 million per year for elite athletes. Who decides that? It's not in the Main Estimates, but since you're here today and it was announced yesterday, is there a desire to treat our elite athletes more appropriately compared to what we see internationally?

Mr. Brown: Thank you for the question. Obviously, the Olympics were an opportunity to unite Canadians from coast to coast. In terms of what Canadian athletes who win medals might receive as a bonus, the funds are provided by the Canadian Olympic Committee and the Canadian Paralympic Committee. They do it with the help of sponsors; it doesn't come from us.

The investment in the statement is really about supporting the sport system and making it safer. That was a really crucial thing that the Commission on the Future of Sport in Canada highlighted in its report. We want to ensure that sport is more accessible. We've often heard that Canadians, especially young people, can't afford to play sports. Therefore, we want to work with stakeholders in the sport system, but especially with national sport organizations, to make sport more affordable.

Senator Gignac: Politically speaking, no minister will ever make a move on this. Canada is part of the G7, and the Prime Minister is usually proud to talk about performance, make comparisons, and so on. However, when it comes to the Olympics, nothing ever happens at the political level. As for the

conformément à cette structure, avec notre conseil d'administration.

L'APWD est également en train de transformer sa propre main-d'œuvre en une main-d'œuvre opérationnelle. Nous prévoyons qu'au cours des cinq prochaines années — ou du moins jusqu'à ce que nous atteignons un fonctionnement stable —, nous connaissons une réduction du personnel pour adapter l'organisme opérationnel, ce qui nécessite une plus petite organisation.

[Français]

La sénatrice Youance : Merci.

Le sénateur Gignac : Bienvenue aux témoins. Ma question s'adresse à Patrimoine canadien. En regardant les Jeux olympiques d'hiver, on était fier de nos athlètes, mais on a trouvé cela un peu plus embarrassant quand on a su combien un médaillé d'or pouvait recevoir au Canada, par opposition à un autre pays. Au Canada, c'est 20 000 \$, aux États-Unis, c'est 50 000 \$, en France, 130 000 \$, et en Italie, c'est 290 000 \$.

J'ai compris hier que Patrimoine canadien recevra 750 millions de plus sur cinq ans. Là-dessus, il y aura 9 millions de dollars par année pour les athlètes d'excellence. Qui décide cela? Ce n'est pas dans le Budget principal des dépenses, mais puisque vous êtes ici aujourd'hui et que cela a été annoncé hier, est-ce qu'il y a une volonté de traiter nos athlètes d'excellence plus convenablement par rapport à ce qu'on voit à l'échelle internationale?

M. Brown : Merci pour la question. Évidemment, les Jeux olympiques étaient une occasion de réunir les Canadiens d'un océan à l'autre. Concernant ce que les athlètes canadiens peuvent recevoir comme prime en tant que médaillés, les fonds sont fournis par le Comité olympique canadien et le Comité paralympique canadien. Ils font cela avec l'aide des commanditaires; cela ne vient pas de nous.

L'investissement dans l'énoncé vise vraiment à soutenir le système sportif et à le rendre plus sécuritaire. C'était une chose vraiment importante qui a été soulignée dans le rapport de la Commission sur l'avenir du sport au Canada. On veut faire en sorte que le sport soit plus accessible. Nous avons souvent entendu dire que ce n'était pas abordable de participer à des sports au Canada, en particulier pour les jeunes. Donc, on souhaite travailler avec les intervenants dans le système sportif, mais en particulier avec les organisations sportives nationales, pour rendre le sport plus abordable.

Le sénateur Gignac : Au chapitre politique, il n'y aura jamais d'intervention de la part d'un ministre. Le Canada fait partie du G7 et le premier ministre est habituellement fier de parler de performance, de comparaison, et cetera. Cependant, quand vient le temps des Jeux olympiques, cela ne se passe pas

amount of money awarded, I take it the commission will continue to decide how much we give our Olympic medallists?

Is there no guidance on that; can't something be done? I heard Laurent Dubreuil say something rather embarrassing about this: "When you come back, you're left high and dry."

Mr. Brown: First, I would say that Sport Canada supports national organizations in the sports community. There may be a desire to see a little more focus on those organizations with new investments —

[English]

— to really place an emphasis on participation, in particular — I think to drive greater participation of Canadians in sport and, through that, also to help in terms of high-performance sport.

[Translation]

There was also an aspect about athletes, but it's not a bonus for medallists. The existing program is the Athlete Assistance Program, which simply aims to help them with the costs associated with training.

[English]

Senator Dalphond: I will follow up on Senator Youance's questions about the bridge.

The construction will be terminated very soon, subject to the completion of the deficiencies, but that will not prevent the use of the bridge. You are going to go to operation, but last time I think we met, there was important litigation pending. Do we still have litigation pending, or is this over?

Mr. Andary: Currently, senator, we do not have litigation.

Senator Dalphond: There was a process that was engaged with some of the contractors. Is that all solved?

Mr. Andary: Yes. I believe that, last time, we had been engaged in a primarily COVID-related dispute. That's been handled through our dispute-resolution mechanism, ultimately resulting in a settlement between WDBA and the private partner.

Senator Dalphond: — in the 2024-25 budget? Okay. It is no longer there; it is gone.

To follow up on the question of Senator Youance — and I have the same questions. You had forecasts done. Are you revising your forecasts in terms of what will be paid and fares, considering that the traffic, perhaps, will be not as important as

au niveau politique. Concernant le montant offert, ce sera cette commission qui continuera de décider du montant que l'on va donner à nos médaillés olympiques, si je comprends bien?

Il n'y a aucune directive là-dessus, il n'y a rien que l'on puisse faire? J'ai entendu une déclaration qui est quand même assez gênante de la part de Laurent Dubreuil, qui a dit : « Quand tu reviens, tu dois t'organiser toi-même. »

M. Brown : D'abord, je dirais que Sport Canada appuie les organisations nationales dans le milieu du sport. On souhaite peut-être mettre un peu plus l'accent sur ces organisations avec de nouveaux investissements —

[Traduction]

Pour mettre vraiment l'accent sur la participation, en particulier, je pense qu'il faut encourager une plus grande participation des Canadiens au sport et, ainsi, aussi aider en ce qui a trait au sport de haut niveau.

[Français]

Il y avait également un élément concernant les athlètes, mais ce n'est pas une prime pour les médaillés. Le programme qui existe déjà est le Programme d'aide aux athlètes, qui vise simplement à les aider avec les coûts liés à l'entraînement.

[Traduction]

Le sénateur Dalphond : Je donnerai suite aux questions de la sénatrice Youance au sujet du pont.

La construction sera terminée très bientôt, sous réserve de la correction des vices, mais cela n'empêchera pas l'utilisation du pont. Vous allez passer à l'exploitation, mais la dernière fois que je pense que nous nous sommes rencontrés, il y avait un litige important en instance. Avons-nous encore des litiges en instance, ou sont-ils réglés?

M. Andary : À l'heure actuelle, sénateur, nous n'avons aucun litige en instance.

Le sénateur Dalphond : Une procédure avait été intentée contre certains entrepreneurs. Est-ce que c'est réglé?

M. Andary : Oui, je crois que, la dernière fois, nous étions parties à un différend principalement lié à la COVID. Celui-ci a été réglé par notre mécanisme de résolution des différends, aboutissant en fin de compte à un règlement entre l'APWD et le partenaire privé.

Le sénateur Dalphond : Était-ce dans le budget de 2024-2025? D'accord. C'est terminé; c'est réglé.

Je vais faire suite à la question de la sénatrice Youance — et j'ai les mêmes questions. Vous aviez établi des prévisions. Révisez-vous vos prévisions relativement à ce qui sera payé, et les droits, selon peut-être le trafic, ne seront-ils pas aussi

was initially estimated? For example, the Chrysler plant in Ontario was shut down, so I'm sure they do not send parts to the U.S. anymore. Is that affecting your plan? Are you revising your plan?

Mr. Andary: Thank you for the question, senator. At this time, we forecast regularly, but the numbers vary month-to-month in terms of overall border traffic.

Right now there isn't a lot of confidence in anything definitive until we actually see live traffic data at our bridge, including overall traffic and specifically market share, which very soon we'll be able to begin to assess and forecast out over the coming years.

Senator Dalphond: For example, we know Canadians are travelling far less than before to the U.S., including by road. We saw that at all of the Canadian customs and border crossings. So you're not revising based on the number of cars that will cross the bridge?

Mr. Andary: We are constantly looking at the numbers of cars and then —

Senator Dalphond: You're looking, but are you revising your forecast?

Mr. Andary: Yes, we are revising our forecast, but a number of inputs go into that, including overall traffic and various levels of expected market share.

Senator Dalphond: Looking at the best scenario, worst and middle scenario, you were supposed to be making your costs five years from now. Are you still thinking that within five years you're going to meet your target or it's going to be 7 or 10 years now?

Mr. Andary: For that I turn to Joël Hupé.

[Translation]

Joël Hupé, Chief Financial and Administrative Officer, Windsor-Detroit Bridge Authority: You want to know if we will cover our costs within five years?

Senator Dalphond: You have quarterly plans that anticipated you covering your costs. Are you on track? Don't you need to revise the six-month plans — I'm not the one managing the bridge.

Mr. Hupé: Yes, we do need to do that.

Senator Dalphond: You've budgeted an additional \$15 million in 2026-27, so that won't happen.

importants que ce qui a été estimé au départ? Par exemple, l'usine Chrysler en Ontario a été fermée; je suis donc certain qu'elle n'expédie plus de pièces aux États-Unis. Est-ce que cela modifie votre plan? Êtes-vous en train de réviser votre plan?

M. Andary : Je vous remercie de la question, sénateur. À l'heure actuelle, nous établissons régulièrement des prévisions, mais les chiffres varient de mois en mois en ce qui concerne le trafic frontalier global.

En ce moment, nous ne sommes pas certains de pouvoir confirmer quoi que ce soit de définitif jusqu'à ce que nous voyions réellement les données de trafic en direct sur notre pont, y compris le trafic global et, particulièrement, la part de marché, que nous pourrions très bientôt commencer à évaluer et à prévoir pour les prochaines années.

Le sénateur Dalphond : Par exemple, nous savons que les Canadiens voyagent beaucoup moins qu'avant aux États-Unis, y compris par voie terrestre. Nous avons vu cela à tous les postes douaniers et transfrontaliers. Donc, vous ne révisez pas vos prévisions en fonction du nombre de voitures qui traverseront le pont?

M. Andary : Nous regardons constamment le nombre de voitures, puis...

Le sénateur Dalphond : Vous regardez, mais révisez-vous vos prévisions?

M. Andary : Oui, nous révisons nos prévisions, mais plusieurs facteurs entrent en jeu, y compris le trafic global et les différents niveaux de parts de marché attendues.

Le sénateur Dalphond : En envisageant le meilleur scénario, le pire scénario et le scénario intermédiaire, vous étiez censé établir vos coûts pour les cinq prochaines années. Pensez-vous toujours que, dans cinq ans, vous atteindrez votre objectif, ou est-ce que ce sera plutôt dans 7 ou 10 ans maintenant?

M. Andary : Pour cela, je me tourne vers M. Hupé.

[Français]

Joël Hupé, dirigeant principal des finances et de l'administration, Autorité du pont Windsor-Détroit : Vous voulez savoir si l'on va couvrir nos frais d'ici cinq ans?

Le sénateur Dalphond : Vous avez des plans trimestriels qui prévoyaient que vous alliez couvrir vos frais. Est-ce qu'on y arrive ou ne faut-il pas réviser les plans semestriels... Je ne gère pas le pont.

M. Hupé : Effectivement.

Le sénateur Dalphond : Vous avez prévu des crédits supplémentaires de 15 millions de dollars en 2026-2027, donc ce ne sera pas le cas.

Mr. Hupé: Yes, it will. Our adjustments always show that we'll be able to recover our expenses within three years. Our forecasts say the same thing. We regularly review our projections. We look at different scenarios, traffic volumes, costs, rates and everything that goes into our assessment.

Senator Dalphond: For the time being, you remain confident that you will meet your forecasts?

Mr. Hupé: Absolutely.

Senator Dalphond: I'm glad to see that you're optimistic. Thank you.

[*English*]

Senator MacAdam: My question is for Canadian Heritage. In the estimates, I see you have grants to the Athletes Assistance Program and contributions to the Sport Support Program. I was pleased to see, in the Spring Economic Update 2026, there is an announcement about \$755 million to be funded over five years, starting in 2026-27, to support athletes and sports.

Could you talk a little bit about that in terms of further details with regard to how much would be direct assistance to athletes versus infrastructure and facilities for communities; how might that funding flow to the communities? Are there new programs? How much of that will be flowed through the existing programs that you have in the Main Estimates that are outlined here today?

Mr. Brown: Thank you for the question, senator. It was incredible to receive that announcement yesterday of such an investment in Canada's sports system. It really represents a generational investment.

The details, of course, are still to be worked out, but in terms of the high level, we understand that there will be some portion of those funds, which will be directed to what we call sport event hosting in Canada. This is to help communities through national sport organizations to host an international sporting event. Those offer opportunities to Canadian athletes to gain some international experience competing right here at home in Canada and really contribute to community building through the volunteers who are involved. It can help in terms of economic development in terms of visitors who are coming into those communities at that time. A certain portion will go to sport event hosting.

Another portion is expected to be for the Athlete Assistance Program, a relatively small amount just to be aware in terms of the annual budget for the Athlete Assistance Program. It's about

M. Hupé : Ce sera le cas. Nos révisions montrent toujours qu'on sera en mesure de recouvrer nos dépenses d'ici trois ans. C'est encore le cas par rapport à nos prévisions. On refait nos projections régulièrement. On fait différents scénarios, on examine les volumes de trafic, les coûts, le prix et tout ce qui entre dans notre évaluation.

Le sénateur Dalphond : Pour l'instant, vous restez persuadé de respecter vos prévisions?

M. Hupé : Tout à fait.

Le sénateur Dalphond : Je suis content de voir que vous êtes optimiste. Merci.

[*Traduction*]

La sénatrice MacAdam : Ma question s'adresse à Patrimoine canadien. Dans les estimations, je vois que vous avez des subventions au Programme d'aide aux athlètes et des contributions au Programme de soutien au sport. J'ai été heureuse de voir, dans l'Énoncé économique du printemps 2026, une annonce concernant un financement de 755 millions de dollars sur cinq ans, à partir de 2026-2027, pour soutenir les athlètes et le sport.

Pourriez-vous expliquer un peu plus en détail la part qui serait affectée à l'aide directe aux athlètes par rapport à celle destinée aux infrastructures et installations pour les collectivités? Comment ce financement pourrait-il être acheminé aux collectivités? Y a-t-il de nouveaux programmes? Quelle part sera acheminée par l'entremise des programmes actuellement prévus dans le Budget principal des dépenses qui sont présentés ici aujourd'hui?

M. Brown : Je vous remercie de la question, sénatrice. C'était incroyable de recevoir l'annonce, hier, d'un tel investissement dans le système sportif canadien. Cela représente vraiment un investissement générationnel.

Les détails, bien sûr, restent à déterminer, mais au niveau de la direction, nous comprenons qu'une partie de ces fonds sera dirigée vers ce que nous appelons l'organisation d'événements sportifs au Canada. Cela vise à aider les collectivités, par l'entremise d'organismes nationaux de sport, à organiser un événement sportif international. Ces événements offrent aux athlètes canadiens des occasions d'acquérir une expérience internationale en compétitionnant ici même, au Canada, et de vraiment contribuer au développement des communautés grâce aux bénévoles qui y participent. Ces éléments peuvent contribuer au développement économique grâce aux personnes qui visitent ces communautés. Une certaine partie ira à l'organisation d'événements sportifs.

Une autre partie devrait être destinée au Programme d'aide aux athlètes, mais une somme relativement faible — simplement pour être conscient du budget annuel du Programme d'aide aux

\$40 million, and that supports roughly 1,900 high-performance athletes across the country. It's not a huge program. It is paying some basic living expenses, up to just over \$2,000 per month that they receive through that.

The funds that go to expanding that program will probably allow for additional athletes to be covered, especially as we anticipate the 2028 Olympic and Paralympic Games in Los Angeles. There are new sports that are being recognized by the Olympics and Paralympics and this will help to manage that.

The bulk of the funding is expected to be the Sport Support Program, and that is used to support national sport organizations — so think Skate Canada, Hockey Canada, et cetera. But it is also supporting what we call the national multisport service organizations. It's the Canadian Olympic Committee, the Canadian Paralympic Committee, some support that goes to them. It's also the Coaching Association of Canada. It's our Sport Information Resource Centre, and, most importantly, it's Sport Integrity Canada that administers the Canadian Safe Sport Program.

So it is going to support that suite of organizations. Details, in terms of how exactly that funding will be administered, are still to follow at this time.

Senator MacAdam: In the economic statement, it talked about new facilities and upgrading facilities. I'm thinking of communities across Canada with young athletes and not enough training facilities. To what extent would infrastructure be included?

Mr. Brown: In terms of infrastructure, there is a small amount of infrastructure that could be supported through this program, and that's through the International Single Sport Events — Hosting Program that I mentioned earlier. It does allow communities to build. In most cases, it's to renovate and upgrade existing facilities to be able to host international sporting events.

In terms of major infrastructure investments, that continue to be handled by Housing, Infrastructure and Communities Canada. There has already been outreach. This is through the funds announced in Budget 2025 and the Build Communities Strong Fund, if I have the name correct. There has already been outreach from the minister responsible for some organizations looking for proposals in sport infrastructure.

athlètes. Il s'agit d'environ 40 millions de dollars, ce qui permet d'aider environ 1 900 athlètes de haut niveau partout au pays. Ce n'est pas un grand programme. Il couvre certains frais de subsistance de base, jusqu'à un peu plus de 2 000 \$ par mois, que les athlètes reçoivent par l'entremise de ce programme.

Les fonds affectés à l'élargissement de ce programme permettront probablement de couvrir d'autres athlètes, surtout alors que nous anticipons les Jeux olympiques et les Jeux paralympiques de 2028, à Los Angeles. Il y a de nouveaux sports reconnus par les Jeux olympiques et les Jeux paralympiques, et cela aidera à les gérer.

La majeure partie du financement devrait provenir du Programme de soutien au sport, qui est utilisé pour soutenir les organismes nationaux de sport — pensez à Patinage Canada, Hockey Canada, etc. Toutefois, le financement soutient également ce que nous appelons les organismes nationaux de services multisports. On parle du Comité olympique canadien et du Comité paralympique canadien; un certain soutien leur est accordé. C'est aussi l'Association canadienne des entraîneurs. C'est notre Centre de documentation pour le sport, et, surtout, c'est Sport Intégrité Canada qui administre le Programme canadien de sport sécuritaire.

Cela soutiendra donc ces organismes. Les détails quant à la manière exacte dont ce financement sera administré restent à venir pour le moment.

La sénatrice MacAdam : Dans l'énoncé économique, il a été discuté de la possibilité de nouvelles installations et de moderniser des installations existantes. Je pense aux collectivités partout au Canada où vivent de jeunes athlètes et où il y a un manque d'installations d'entraînement. Dans quelle mesure l'infrastructure serait-elle incluse?

M. Brown : En ce qui concerne l'infrastructure, il y a une petite quantité d'infrastructures qui pourrait être soutenue par ce programme, et c'est par l'entremise du programme Manifestations internationales unisport — Programme d'accueil, que j'ai mentionné plus tôt. Cela permet aux communautés de construire des infrastructures. Dans la plupart des cas, c'est pour rénover et moderniser des installations existantes afin de pouvoir accueillir des événements sportifs internationaux.

En ce qui concerne les investissements majeurs dans les infrastructures, ceux-ci continuent d'être gérés par Logement, Infrastructures et Collectivités Canada. Des activités de sensibilisation ont déjà été réalisées grâce aux fonds annoncés dans le budget de 2025 et le Fonds pour bâtir des collectivités fortes, si je ne me trompe pas de nom. Il y a déjà eu des démarches de la part du ministre responsable auprès de certains organismes pour obtenir des propositions d'infrastructures sportives.

There is also expected to subsequently be separate outreach — and I understand that maybe through provinces and territories — with respect to community infrastructure. So, yes, there is support for building out and expanding sports and recreation infrastructure across the country. That is being done through Housing, Infrastructure and Communities Canada and through the big fund announced in Budget 2025.

Senator MacAdam: This mentioned \$755 million over five years starting in 2026-27. What do you estimate will be spent in 2026-27 of that \$755 million?

Mr. Brown: Of the \$755 million that would be spent in the first year, roughly \$129 million is earmarked for spending in the first year.

[Translation]

The Chair: I will continue along the same lines. To better understand, let's look at the sport budget in your tables, in the departmental plan, table 27 and table 28.

If we look at the total amount set aside for sport this year, compared to the ending programs, which brings us to 2028-29, there is still a reduction of \$77 million between the two. However, there is an additional \$155 million, so in terms of new funding, it's \$78 million, not \$155 million, as announced yesterday. Therefore, the new funding is \$78 million, correct?

Mr. Brown: The amount for sport indicated for this year is \$311 million.

The Chair: We see that in 2029, it's \$77 million less. If \$155 million is announced, that means an additional \$78 million in 2029, not \$155 million.

Mr. Brown: What I can say is that with yesterday's announcement about this \$155 million over five years, the amount for each year varies, but the ongoing amount will be an additional \$110 million after five years. The budget for this aspect of sport for the department also varies. There was a slightly higher amount for a few years to support the World Cup.

The Chair: I must admit that I'm having a hard time following. The announcement covers five years. We agree that we're talking about the Main Estimates, but the announcement was made yesterday. We can't help but ask questions about it. Can you tell us, for a five-year period, in relation to both the Main Estimates and yesterday's announcement, how much more money there is and how much more there is per program?

Des activités de sensibilisation distinctes sont également prévues par la suite — et je comprends que cela se fera peut-être par l'entremise des provinces et des territoires — relativement à l'infrastructure communautaire. Donc, oui, il y a un soutien pour la construction et l'agrandissement des infrastructures sportives et récréatives partout au pays. Ce soutien est fourni par l'entremise de Logement, Infrastructures et Collectivités Canada et au moyen du grand fonds annoncé dans le budget de 2025.

La sénatrice MacAdam : C'est le montant de 755 millions de dollars sur cinq ans à partir de 2026-2027. Quelle portion de ces 755 millions de dollars, estimez-vous, sera dépensée en 2026-2027?

M. Brown : Des 755 millions de dollars qui seraient dépensés la première année, environ 129 millions de dollars sont réservés aux dépenses de la première année.

[Français]

Le président : Je vais continuer dans la même voie. Pour mieux comprendre, penchons-nous sur le budget du sport dans vos tableaux, dans le plan ministériel, soit les tableaux 27 et 28.

Prenons le montant total réservé aux sports cette année, comparativement à la fin des programmes qui nous amène à 2028-2029; il y a tout de même une réduction de 77 millions de dollars entre les deux. Or, il y a 155 millions de dollars qui viennent s'additionner, donc, en matière de nouveau financement, il s'agit de 78 millions de dollars, et non de 155 millions de dollars, comme on l'a annoncé hier. Le nouveau financement s'élève donc à 78 millions de dollars?

M. Brown : Le montant pour le sport indiqué pour cette année est de 311 millions de dollars.

Le président : On voit qu'en 2029, c'est 77 millions de dollars de moins. Si l'on annonce 155 millions de dollars, c'est donc 78 millions de dollars de plus en 2029, et non 155 millions de dollars.

M. Brown : Ce que je peux dire, c'est que, avec cette annonce hier au sujet de ces 155 millions de dollars sur cinq ans, le montant pour chaque année varie, mais le montant continu sera de 110 millions de dollars supplémentaires après cinq ans. Le budget qui touche cet aspect du sport pour le ministère varie également. Il y avait un montant un peu plus élevé pendant quelques années pour appuyer la Coupe du monde.

Le président : Je dois vous avouer que j'ai du mal à suivre. L'annonce porte sur cinq ans. On s'entend pour dire qu'on parle du Budget principal des dépenses, mais l'annonce a été faite hier. On ne peut pas ne pas poser de questions là-dessus. Pouvez-vous nous dire, sur un horizon de cinq ans, tant par rapport au budget principal qu'avec l'annonce d'hier, combien il y a d'argent de plus et combien il y en a de plus par programme?

We all know athletes. I'm pretty close to this year's Olympic champion. He's a star, and he makes ends meet, but his colleagues and friends are living in poverty. They really need that money. We saw Laurent Dubreuil speak out. We saw him happy yesterday, but we want to be sure that he's truly happy and that he won't be in for a surprise when he gets the cheque.

When we see the budgets, when we see the announcement, when we see the decrease over three or four years, we're no longer sure of anything. I think the committee would like to have details, for a five-year period, on the planned budgets, the Main Estimates, the costs of the announcement with the various amounts that will go to the various programs, so that we can follow what's happening, including the differential. That way we can tell our athletes, "Money is coming," or "Keep your job at the corner store, because you won't have enough." Is that okay?

Mr. Brown: I think we can provide you with the figures for each of the programs.

The Chair: We're going to study the budget implementation bill, so we'll know what the situation is with sport. We'll call you back if we think we should, but if the study is satisfactory, that won't be necessary.

Mr. Brown: Even with yesterday's announcement, we don't have all the details yet. There's a line in the economic update that indicates an investment for athletes, but we don't know whether it's the athlete assistance program or support for athletes' mental health. It isn't in this program, or it's in another program. At this time, it's impossible to have all those details.

The Chair: In 10 days' time, you'll have the chance to talk to people with decision-making power, and we'll have more details. That concludes this part of the meeting.

For our second panel today, we welcome France Pégeot, Chair and Chief Executive Officer; and Ruth Dagenais, Director General, Dispute Resolution Branch, from the Canadian Transportation Agency.

We also welcome Nancy Fitchett, Vice-President, Corporate Affairs, Chief Financial Officer and Corporate Secretary; and Kelsey MacTavish, Senior Vice-President, Operations, from the Canadian Air Transport Security Authority.

Finally, we have Marc Morin, Secretary General and Executive Vice-President, Corporate Services and Operations; and Scott Hutton, Vice-President, Consumer, Analytics and Strategy Officer, from the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission.

Welcome to all of you and thank you for accepting our invitation to appear before the committee.

On connaît tous des athlètes. Je suis assez proche du champion des Jeux olympiques de cette année. C'est une étoile et il y arrive, mais ses collègues et amis vivent dans la pauvreté. Ils ont vraiment besoin de cet argent. On a vu Laurent Dubreuil s'exprimer. On l'a vu content hier, mais on veut être sûr qu'il le soit réellement et qu'il n'aura pas de surprise en recevant le chèque.

Quand on voit les budgets, quand on voit l'annonce, quand on voit la diminution sur trois ou quatre ans, on n'est plus sûr de rien. Je pense que le comité aimerait avoir des détails, sur un horizon de cinq ans, sur les budgets prévus, le budget principal, les frais de l'annonce avec les différents montants qui iront aux différents programmes, pour qu'on puisse suivre ce qui se passe — avec le différentiel, pour qu'on puisse dire à nos athlètes : « L'argent s'en vient », ou « Garde ton emploi au dépanneur, parce que tu n'en auras pas assez. » C'est bon?

M. Brown : Je pense qu'on peut vous fournir les chiffres pour chacun des programmes.

Le président : On va étudier le projet de loi de mise en œuvre du budget, donc on saura ce qu'il en est du côté du sport. Si on le juge bon, on vous rappellera, mais si c'est satisfaisant, ce ne sera pas nécessaire.

M. Brown : Même avec l'annonce d'hier, on n'a pas encore tous les détails. Par contre, il y a une ligne dans la mise à jour économique qui indique un investissement pour les athlètes, mais nous ne savons pas s'il s'agit du programme de soutien pour les athlètes ou du soutien pour la santé mentale des athlètes. Ce n'est pas dans ce programme ou c'est dans un autre programme. En ce moment, ce n'est pas possible d'avoir tous ces détails.

Le président : D'ici 10 jours, vous aurez la chance de parler aux personnes qui ont un pouvoir de décision et on aura plus de détails. Cela conclut cette partie de la réunion.

Pour notre deuxième groupe de témoins aujourd'hui, nous accueillons France Pégeot, présidente et première dirigeante, et Ruth Dagenais, directrice générale, Direction générale du règlement des différends, de l'Office des transports du Canada.

Nous accueillons également Nancy Fitchett, vice-présidente, Affaires organisationnelles, cheffe des services financiers et secrétaire de la société, et Kelsey MacTavish, vice-présidente principale, Opérations, de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien.

Enfin, nous avons Marc Morin, secrétaire général et dirigeant principal exécutif, Services corporatifs et opérations, et Scott Hutton, dirigeant principal, Consommation, analytique et stratégie, du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes.

Bienvenue à vous tous et merci d'avoir accepté notre invitation à comparaître devant le comité.

We will now hear opening remarks from Ms. Pégeot, Ms. Fitchett and Mr. Morin.

France Pégeot, Chair and Chief Executive Officer, Canadian Transportation Agency: Mr. Chair, honourable senators, members of the committee, thank you for your invitation to discuss the Canadian Transportation Agency's programs.

With me is Ruth Dagenais, Director General, responsible for the Air Travel Complaints Resolution Office.

Created under the Canada Transportation Act, the agency is both a regulator and an independent administrative tribunal. Its mandate covers the entire federal transportation network, including the aviation, rail and marine sectors.

Its three broad roles are to help ensure that the national transportation system functions efficiently, to provide consumer protection for air passengers and to protect the human rights of people with disabilities to an accessible transportation network.

As an economic regulator, the agency develops and applies ground rules that establish the rights and responsibilities of transportation service providers and users and that level the playing field for the various competitors in the market.

These rules can be binding regulations, guidelines or codes of practice. It also issues a variety of regulatory authorities, including those required to operate federal transportation in Canada such as permits and licences.

As a tribunal, the agency hears and resolves disputes between transportation service providers and their clients or surrounding communities using various tools, both formal and informal. Given the significant public interest in the number of complaints received by the agency, I would like to take this opportunity to share with this committee some information on the steps we have taken and continue to take to maximize the number of air travel complaints we process.

[English]

I will speak briefly about air passenger protections. To put the situation in context, up to until 2016, the agency received roughly 850 air passenger complaints per year. This steadily grew over the following three years, culminating in a significant increase after the coming into force of the Air Passenger Protection Regulations, or APPR, where in 2019-20, the number of cases received reached almost 20,000. Over the last three years, more than 40,000 complaints per year were received, a trend that is continuing. In January 2026, we received the highest

Nous allons maintenant entendre les déclarations liminaires de Mme Pégeot, Mme Fitchett et M. Morin

France Pégeot, présidente et première dirigeante, Office des transports du Canada : Monsieur le président, honorables sénateurs, mesdames et messieurs les membres du comité, nous vous remercions de votre invitation à discuter des programmes de l'Office des transports du Canada.

Je suis en compagnie de Ruth Dagenais, directrice générale responsable du bureau de règlement des plaintes relatives au transport aérien.

Créé au titre de la Loi sur les transports au Canada, l'office est à la fois un organisme de réglementation et un tribunal administratif indépendant. Son mandat couvre l'ensemble du réseau de transport de compétence fédérale, à savoir les secteurs de l'aviation et du transport ferroviaire et maritime.

Ses trois principaux rôles sont de veiller à ce que le système de transport national fonctionne efficacement, assurer la protection des consommateurs pour les passagers aériens et protéger le droit des personnes en situation de handicap à un réseau de transport accessible.

En tant qu'organisme de réglementation économique, l'office élabore et applique des règles de base pour encadrer les droits et les responsabilités des fournisseurs de services de transport et des usagers et pour faire en sorte qu'il y ait des conditions de concurrence équitable entre les différents acteurs du marché.

Ces règles peuvent prendre la forme de règlements exécutoires, de lignes directrices ou de codes de pratiques. L'office accorde également diverses autorisations réglementaires, y compris celles requises pour l'exploitation du transport fédéral au Canada, comme les permis et les licences.

À titre de tribunal, l'office entend et règle les différends entre les fournisseurs de services de transport et leurs clients ou les collectivités environnantes en utilisant divers outils, tant formels qu'informels. En raison de l'intérêt important que le public porte au nombre de plaintes que l'office reçoit, il m'apparaît opportun d'informer ce comité des mesures que nous avons prises et que nous continuons de prendre pour maximiser le nombre de plaintes relatives au transport aérien que nous traitons.

[Traduction]

Je parlerai brièvement de la protection des passagers aériens. Pour mettre la situation en contexte, jusqu'en 2016, l'office recevait environ 850 plaintes de passagers aériens par année. Ce nombre a augmenté régulièrement au cours des trois années suivantes, pour mener à une augmentation importante après l'entrée en vigueur du Règlement sur la protection des passagers aériens, ou RPPA; en 2019-2020, le nombre de plaintes reçues a atteint près de 20 000. Au cours des trois dernières années, plus de 40 000 plaintes par an ont été reçues, et cette tendance se

ever monthly volume of complaints at 5,685. March 2026 was nearly as high with 5,682 complaints received.

While the number of incoming complaints is not within the agency's control, the agency has been working to maximize the use of its available resources and has increased its processing capacity.

Although the agency has been undertaking initiatives and reviews to increase productivity for many years, the transformation really began at the beginning of 2023, when the agency was provided \$75.9 million over three years, primarily to support the processing of air passenger complaints, and when Parliament made changes to the act in June 2023 to modify how the agency processes those complaints. In only three months, the agency launched the completely redesigned Complaints Resolution Office, a more straightforward, rapid and cost-effective system.

During its first two full fiscal years of operation, the office closed over 32,000 complaints per year, a roughly 200% increase in comparison to the full fiscal year preceding the creation and implementation of the new process. At that time roughly 11,000 cases were closed.

While we believe that gain in productivity is an important success, the agency is continuing to develop new tools, processes, and strategies to continue to increase the number of complaints that can be resolved within our resources, including leveraging artificial intelligence. As a result of the investments we have made over the past year, we have set an ambitious target of closing 45,000 complaints this fiscal year. This would represent an additional 50% improvement in productivity and bring the agency's processing capacity roughly in line with the current rate of complaints being submitted, assuming it doesn't go up.

I would note at the time of the tabling of Main Estimates, which you have in front of you, a decision on certain budget renewals, including the agency's temporary funding, has not yet been made. Yesterday, the spring economic update introduced by the government now confirms this temporary funding has been renewed for two years.

Thank you, Mr. Chair and honourable senators. I will be pleased to respond to your questions.

poursuit. En janvier 2026, nous avons reçu le volume mensuel de plaintes le plus élevé jamais enregistré, soit 5 685 plaintes. En mars 2026, nous avons observé un nombre presque aussi élevé, avec 5 682 plaintes reçues.

Bien que le nombre de plaintes entrantes ne dépende pas de la volonté de l'office, ce dernier travaille à optimiser l'utilisation de ses ressources disponibles et a augmenté sa capacité de traitement.

Bien que l'office ait entrepris des initiatives et des examens pour augmenter sa productivité depuis de nombreuses années, la transformation a réellement commencé au début de 2023, lorsque l'office a reçu 75,9 millions de dollars sur trois ans, principalement pour soutenir le traitement des plaintes de passagers aériens, et lorsque le Parlement a modifié la loi en juin 2023 pour modifier la manière dont l'office traite ces plaintes. En seulement trois mois, l'office a lancé le Bureau de règlement des plaintes complètement renouvelé, un système plus simple, rapide et rentable.

Au cours de ses deux premiers exercices complets, le bureau a réglé plus de 32 000 plaintes par année, soit une augmentation d'environ 200 % par rapport à l'exercice complet précédant la création et la mise en œuvre du nouveau processus. À ce moment-là, environ 11 000 dossiers avaient été fermés.

Bien que nous croyions que cette productivité accrue est un succès important, l'office continue d'élaborer de nouveaux outils, processus et stratégies afin d'augmenter le nombre de plaintes pouvant être réglées avec nos ressources, notamment en tirant parti de l'intelligence artificielle. À la suite des investissements que nous avons faits au cours de la dernière année, nous avons fixé un objectif ambitieux de régler 45 000 plaintes au cours du présent exercice. Cela représenterait une amélioration supplémentaire de 50 % de la productivité et offrirait à l'office une capacité de traitement à peu près égale au taux actuel de plaintes soumises, en supposant que ce taux n'augmente pas.

Je noterais qu'au moment du dépôt du Budget principal des dépenses — que vous avez devant vous —, aucune décision n'avait encore été prise concernant certains renouvellements budgétaires, y compris le financement temporaire de l'office. Hier, la mise à jour économique du printemps, présentée par le gouvernement, a confirmé que ce financement temporaire a été renouvelé pour deux ans.

Merci, monsieur le président et honorables sénateurs. Je serai heureuse de répondre à vos questions.

[Translation]

Nancy Fitchett, Vice-President, Corporate Affairs, Chief Financial Officer and Corporate Secretary, Canadian Air Transport Security Authority: Good evening, Mr. Chair and honourable senators.

My name is Nancy Fitchett. I am Vice-President, Corporate Affairs, Chief Financial Officer and Corporate Secretary at the Canadian Air Transport Security Authority, or CATSA. I am joined by my colleague Kelsey MacTavish, Senior Vice-President of Operations.

Thank you for inviting us to appear before the committee today as part of the committee's study on the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2027.

[English]

The Canadian Air Transport Security Authority, or CATSA, was the centrepiece of the Government of Canada's response to the events of September 11, 2001, and we were established on April 1, 2002. The Canadian Air Transport Security Authority fulfills a critical security mandate by ensuring the secure and efficient movement of people and goods across the domestic and international air transportation system, contributing to national security and economic growth.

Our vision is to deliver the most secure aviation security screening service and the best client experience through our leadership.

[Translation]

As a Crown corporation fully funded by government appropriations, CATSA reports to Parliament through the Minister of Transport.

CATSA operates in a highly regulated and integrated domestic environment, in accordance with the direction set by our regulator, Transport Canada, which is Canada's designated authority overseeing civil aviation.

CATSA delivers security screening at 89 designated airports across the country through a third-party screening contractor model.

[English]

As a key contributor to Canada's air transportation system, CATSA is responsible for pre-board screening, hold baggage screening, non-passenger screening and the restricted area identity card program.

[Français]

Nancy Fitchett, vice-présidente, Affaires organisationnelles, cheffe des services financiers et secrétaire de la société, Administration canadienne de la sûreté du transport aérien : Bonsoir, monsieur le président et honorables sénateurs et sénatrices.

Je m'appelle Nancy Fitchett. Je suis vice-présidente, Affaires organisationnelles, cheffe des services financiers et secrétaire de la société de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, l'ACSTA. Je suis accompagnée de ma collègue Kelsey MacTavish, vice-présidente principale, Opérations.

Nous vous remercions de nous avoir invitées à comparaître devant le comité aujourd'hui dans le cadre de l'étude du comité sur le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2027.

[Traduction]

L'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, ou ACSTA, était la pierre angulaire de la réponse du gouvernement du Canada aux événements du 11 septembre 2001, et elle a été créée le 1er avril 2002. L'ACSTA remplit un mandat essentiel en matière de sécurité en assurant la circulation sécuritaire et efficace des personnes et des marchandises à travers le réseau de transport aérien national et international, contribuant ainsi à la sécurité nationale et à la croissance économique.

Notre vision consiste à offrir le service de contrôle de la sûreté aérienne le plus sécurisé qui soit et la meilleure expérience client grâce à notre leadership.

[Français]

En tant que société d'État entièrement financée par des crédits gouvernementaux, l'ACSTA rend des comptes au Parlement par l'entremise du ministre des Transports.

L'ACSTA mène ses activités dans un environnement national hautement intégré et réglementé, conformément aux directives établies par son organisme de réglementation, Transports Canada, qui est l'autorité désignée chargée de superviser l'aviation civile au Canada.

L'ACSTA exécute le contrôle de sécurité dans 89 aéroports désignés partout au pays au moyen d'un modèle de fournisseur de services de contrôle tiers.

[Traduction]

En tant que contributeur clé du système de transport aérien du Canada, l'ACSTA est responsable du contrôle préalable à bord, du contrôle des bagages, du contrôle des non-passagers et du programme de carte d'identité pour les zones réglementées.

Through the proactive modernization of security protocols, targeted investments in technology, and strengthened partnerships, CATSA remains committed to advancing aviation security, operational efficiency and resilience in response to evolving risks.

The 2026-27 Main Estimates allocated just over \$562 million to CATSA. We are currently working with the government to secure the additional funding.

With this funding, CATSA will be able to continue its mandated requirements and activities. That includes leveraging strong collaboration with partners to drive an integrated aviation industry and advancing shared objectives; further improving the passenger experience via streamlined processes and maintaining an annual wait-time service level, where 95% of passengers wait less than 15 minutes to be screened at Class 1 airports; augmenting security effectiveness and screening efficiency through artificial intelligence-supported operations; modernizing screening and biometric systems and enhancing secure data platforms; and, finally, building a future-ready workforce.

In closing, we thank you again for the opportunity to appear before you. We look forward to answering questions from the committee within our purview.

[Translation]

Thank you.

The Chair: Thank you very much.

[English]

Marc Morin, Secretary General and Executive Vice-President, Corporate Services and Operations, Canadian Radio-television and Telecommunications Commission: Thank you for inviting us to appear before your committee.

Before I begin, I would like to acknowledge that we are gathered on the traditional, unceded territory of the Algonquin Anishinaabeg People.

I am joined today by my colleague Scott Hutton, Vice-President, Consumer, Analytics and Strategy.

[Translation]

We are here today to discuss the CRTC's Main Estimates. I would like to begin by providing a brief overview of the CRTC and talking about some of the work we do for Canadians. I will then move on to our funding.

Grâce à la modernisation proactive des protocoles de sécurité, aux investissements ciblés dans la technologie et aux partenariats renforcés, l'ACSTA demeure engagée à favoriser la sûreté aérienne, l'efficacité opérationnelle et la résilience en réponse aux risques en évolution.

Le Budget principal des dépenses de 2026-2027 prévoit l'affectation d'un peu plus de 562 millions de dollars à l'ACSTA. Nous travaillons actuellement avec le gouvernement pour obtenir un financement supplémentaire.

Grâce à ce financement, l'ACSTA sera en mesure de poursuivre ses obligations et ses activités prévues par son mandat, notamment : tirer parti d'une collaboration solide avec les partenaires pour stimuler une industrie de l'aviation intégrée et faire progresser des objectifs communs; améliorer davantage l'expérience des passagers grâce à des processus simplifiés et au maintien d'un niveau de service annuel en matière de temps d'attente, où 95 % des passagers attendent moins de 15 minutes pour être contrôlés dans les aéroports de classe 1; augmenter l'efficacité de la sécurité et du contrôle grâce à des opérations soutenues par l'intelligence artificielle; moderniser les systèmes biométriques et de contrôle et améliorer les plateformes de données sécurisées; et, enfin, créer une main-d'œuvre prête pour l'avenir.

En conclusion, nous vous remercions encore une fois pour l'occasion de comparaître devant vous. Nous sommes impatients de répondre aux questions du comité qui relèvent de notre compétence.

[Français]

Je vous remercie.

Le président : Merci beaucoup.

[Traduction]

Marc Morin, secrétaire général et dirigeant principal exécutif, Services corporatifs et opérations, Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes : Merci de nous avoir invités à comparaître devant le comité.

Avant de commencer, je tiens à reconnaître que nous sommes réunis sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinabe.

Je suis accompagné aujourd'hui par mon collègue, M. Hutton, dirigeant principal, Consommation, analytique et stratégie.

[Français]

Nous sommes réunis aujourd'hui pour discuter des dépenses budgétaires du CRTC liées aux crédits votés. J'aimerais commencer en vous donnant un aperçu du CRTC et d'une partie du travail que nous accomplissons pour la population canadienne. Ensuite, je parlerai de notre financement.

As you know, the CRTC is an independent, quasi-judicial tribunal that regulates Canada's communications industry in the public interest. We hold public consultations on telecommunications and broadcasting matters and make decisions based on the public record.

The CRTC is made up of nine members: a chairperson, a vice-chairperson for broadcasting, a vice-chairperson for telecommunications, and six regional commissioners who are located across the country. The commission is supported by a team of expert staff that helps it make informed decisions.

[English]

Before getting to our funding, let me briefly outline our main area of activity: telecommunications and broadcasting. In terms of telecommunications, the CRTC has implemented concrete measures in recent years to promote competition and support investment in networks. These measures include improving access to the networks of large telecommunications firms, which enables competitors to offer Canadians new choices and greater affordability of internet and cellphone services.

Canadians are starting to see the results. According to Statistics Canada, prices for cell phone services fell by 37.7% between 2021 and 2025. Competitors have announced plans to deliver new competitive choices of internet services for up to 8.5 million households. Improving access to new, affordable packages is only part of the equation. We must also ensure that Canadians can easily find these new choices in the market, switch providers when they find plans that meet their needs and not be surprised by higher bills. Our recent decisions help Canadians to better manage their internet and cellphone plans.

The CRTC is also part of a broader effort by the federal government to protect Canadians from spam, malware, phishing and other electronic threats. The CRTC is one of three organizations, along with the Competition Bureau and the Office of the Privacy Commissioner of Canada, that promotes and enforces Canada's anti-spam legislation, known as CASL.

[Translation]

That gives you an overview of our work in telecommunications. I'll now briefly discuss broadcasting.

Comme vous le savez, le CRTC est un tribunal quasi judiciaire indépendant qui réglemente le secteur canadien des communications dans l'intérêt public. Nous tenons des consultations publiques sur les questions de télécommunications et de radiodiffusion et nous prenons des décisions fondées sur le dossier public.

Le CRTC est composé de neuf membres : une présidente, une vice-présidente de la radiodiffusion, un vice-président des télécommunications et six conseillères et conseillers régionaux à différents endroits au pays. Le conseil reçoit l'appui d'une équipe de spécialistes qui l'aide à prendre des décisions éclairées.

[Traduction]

Avant de passer à notre financement, permettez-moi de présenter brièvement notre principal domaine d'activité : les télécommunications et la radiodiffusion. En ce qui concerne les télécommunications, le CRTC a mis en œuvre des mesures concrètes au cours des dernières années pour promouvoir la concurrence et soutenir l'investissement dans les réseaux. Ces mesures comprennent l'amélioration de l'accès aux réseaux des grandes entreprises de télécommunications, ce qui permet aux concurrents d'offrir aux Canadiens de nouveaux choix de services Internet et cellulaire, et des services plus abordables.

Les Canadiens commencent à voir les résultats. Selon Statistique Canada, les prix des services cellulaires ont diminué de 37,7 % entre 2021 et 2025. Les concurrents ont annoncé leur intention d'offrir de nouveaux choix compétitifs de services Internet à jusqu'à 8,5 millions de foyers. Améliorer l'accès à de nouveaux forfaits abordables n'est qu'une partie de l'équation. Nous devons également nous assurer que les Canadiens peuvent facilement trouver ces nouveaux choix sur le marché, changer de fournisseur lorsqu'ils trouvent des forfaits qui répondent à leurs besoins et ne pas être surpris par des factures plus élevées. Nos décisions récentes aident les Canadiens à mieux gérer leurs forfaits de services Internet et cellulaires.

Le CRTC participe également à un effort plus large du gouvernement fédéral pour protéger les Canadiens contre les pourriels, les logiciels malveillants, l'hameçonnage et d'autres menaces électroniques. Le CRTC est l'un des trois organismes — avec le Bureau de la concurrence et le Commissariat à la protection de la vie privée du Canada — qui promeut et applique la Loi canadienne anti-pourriel, ou LCAP.

[Français]

Voilà donc un aperçu de notre travail en matière de télécommunications. Je vais maintenant aborder brièvement la radiodiffusion.

The CRTC is implementing the modernized Broadcasting Act to ensure that the new regulatory framework reflects today's digital environment and that all players — including streaming services — contribute fairly to the Canadian system.

The modernization of the broadcasting framework involves complex issues. As a tribunal, we must hold public proceedings and base our decisions on the public record. To date, we have received more than 1,700 submissions reflecting divergent views. We are aware of the challenges facing the sector, which is why we have acted quickly in key areas.

We have issued several important decisions, including one requiring streaming services to support areas of immediate need. This will result in an estimated \$200 million annually flowing into the Canadian broadcasting system. We have also issued decisions to help television and radio stations produce local news.

[English]

We will continue to publish important decisions in the coming weeks, so please stay tuned.

I would now like to turn to the CRTC's funding. Parliamentary appropriations account for only a small portion of our funding and are used primarily for specific responsibilities, including implementation of CASL. While our appropriations are modest, they continue to support the fulfillment of our responsibilities. It is important to note that the funding we receive to support this work represents approximately 4.5% of our overall budget. This is a very small portion of our activities as a regulatory agency.

[Translation]

In closing, I would like to emphasize that we are working on multiple fronts and are making tangible progress on our responsibilities.

[English]

We are focused on making a difference on the issues that matter to Canadians, and we are moving quickly while managing our budget responsibly.

We look forward to your questions and to discussing these issues further. Thank you.

Senator Cardozo: Thank you. I have a few questions for the CRTC. I will just rattle them all off and you can try to rattle off your responses.

Le CRTC met en œuvre la Loi sur la radiodiffusion modernisée afin que le nouveau cadre réglementaire reflète l'environnement numérique actuel et que l'ensemble des acteurs — y compris les services en ligne — contribuent de façon équitable au système canadien.

La modernisation du régime de radiodiffusion implique des enjeux complexes. En tant que tribunal, nous devons tenir des instances publiques et fonder nos décisions sur le dossier public. À ce jour, nous avons reçu plus de 1 700 interventions reflétant des points de vue divergents. Nous sommes conscients des défis auxquels le secteur est confronté, et c'est pourquoi nous avons agi rapidement dans les domaines clés.

Nous avons publié des décisions importantes, dont une qui exige que les services de diffusion continue en ligne soutiennent les secteurs qui ont des besoins immédiats. Cela se traduira par un apport annuel estimé à 200 millions de dollars au système de radiodiffusion canadien. Nous avons également rendu des décisions pour aider les stations de télévision et de radio à produire des nouvelles locales.

[Traduction]

Nous continuerons à publier des décisions importantes dans les semaines à venir, alors restez à l'affût.

Je souhaiterais maintenant parler du financement du CRTC. Les crédits du Parlement ne représentent qu'une petite partie de notre financement et sont utilisés principalement pour des responsabilités précises, y compris la mise en œuvre de la LCAP. Bien que nos crédits soient modestes, ils continuent de nous aider à nous acquitter de nos responsabilités. Il est important de noter que le financement que nous recevons pour soutenir ce travail représente environ 4,5 % de notre budget global. C'est une très petite partie de nos activités en tant qu'organisme de réglementation.

[Français]

Pour conclure, sachez que nous travaillons sur plusieurs fronts et continuons de réaliser des progrès réels dans nos responsabilités.

[Traduction]

Nous voulons avant tout changer les choses dans les dossiers qui comptent pour les Canadiens, et nous avançons rapidement, tout en gérant notre budget de manière responsable.

Nous sommes impatients de répondre à vos questions et de discuter plus en détail de ces enjeux. Je vous remercie.

Le sénateur Cardozo : Je vous remercie. J'ai quelques questions pour le CRTC. Je vais simplement toutes les énumérer et vous pourrez essayer d'y répondre rapidement.

First, you talked about the overall budget. What I am seeing is \$18.6 million last year going up to \$21.8 million for next year. Is that about right?

Mr. Morin: In the Main Estimates last year, we had \$21.8 million, and this year, we are receiving \$17.5 million.

Senator Cardozo: Okay. That's in terms of the money you get from the general revenues. The rest of the funding for CRTC comes from cost recovery, from the fees you charge the folks you regulate?

Mr. Morin: Correct.

Senator Cardozo: What's that in the order of?

Mr. Morin: In fiscal year 2025-26, it is approximately \$116 million.

Senator Cardozo: Thank you.

You may know that I just issued a report today entitled *Making News Media Sustainable: Options for the Long Term*, and one of the things I am looking at is the Canadian journalism labour tax credit that has existed for print media. This was extended yesterday in the update to cover audiovisual producers, which is great. I would like to find out what your role is in that.

Third, in terms of the Google and the Online News Act, is there any update on that? Is there any chance of other players entering the fray?

Lastly, CPAC has cut back their services considerably, which is of concern to us as parliamentarians. Primarily, I understand it was because it took a while for you to process their request for an increase of their rates.

I will ask you to comment on those questions.

Mr. Morin: If I may, maybe I will respond to the CPAC question first and then defer to my colleague, Scott Hutton, for the other two.

Like all Canadians, the CRTC is concerned about job losses in the media sector. As it relates to CPAC, the CRTC did approve the application it received for the increase of the wholesale rate. Ultimately, the CRTC granted what CPAC was asking for, which was a 3-cent-per-month increase, which equated to a 23% increase starting on the date that they requested. We approved their application.

D'abord, vous avez parlé du budget global. Ce que je vois, c'est un budget de 18,6 millions de dollars pour l'exercice dernier, qui passe à 21,8 millions de dollars pour le prochain exercice. Est-ce à peu près ça?

M. Morin : Dans le Budget principal des dépenses pour l'exercice dernier, nous avons 21,8 millions de dollars, et pour l'exercice en cours, nous recevons 17,5 millions de dollars.

Le sénateur Cardozo : D'accord. C'est l'argent que vous recevez des revenus généraux. Est-ce que le reste du financement du CRTC provient du recouvrement des coûts, des frais que vous facturez aux personnes que vous réglemez?

M. Morin : C'est exact.

Le sénateur Cardozo : Ce chiffre s'élève à environ combien?

M. Morin : Au cours de l'exercice 2025-2026, c'est environ 116 millions de dollars.

Le sénateur Cardozo : Je vous remercie.

Vous savez peut-être que je viens de publier aujourd'hui un rapport intitulé *Assurer la pérennité des médias : Des options à long terme*, et un des points que j'examine est le crédit d'impôt pour la main-d'œuvre journalistique pour les médias imprimés. Ce crédit a été élargi hier, dans la mise à jour, pour inclure les producteurs audiovisuels, ce qui est génial. Je voudrais savoir quel est votre rôle dans cet élargissement.

Ensuite, en ce qui concerne Google et la Loi sur les nouvelles en ligne, y a-t-il une mise à jour à ce sujet? Y a-t-il des chances que d'autres acteurs entrent en lice?

Enfin, CPAC a considérablement réduit ses services, ce qui nous préoccupe en tant que parlementaires. Principalement, je comprends que c'était parce que cela vous a pris un certain temps pour traiter sa demande d'augmentation de ses tarifs.

Je vous demanderai de répondre à ces questions.

M. Morin : Si je peux me permettre, je répondrai peut-être d'abord à la question sur CPAC, puis je céderai la parole à mon collègue, M. Hutton, pour les deux autres.

Comme tous les Canadiens, le CRTC est préoccupé par les pertes d'emplois dans le secteur des médias. En ce qui concerne CPAC, le CRTC a approuvé la demande qu'il a reçue sollicitant l'augmentation des tarifs de gros. En fin de compte, le CRTC a accordé la demande de CPAC, soit une augmentation de 3 % par mois, ce qui équivalait à une augmentation de 23 % à partir de la date à laquelle l'augmentation a été demandée. Nous avons approuvé sa demande.

Over and above that, we're continuing to advance work to modernize the Broadcasting Act and implement other mechanisms that may support them in the future.

Scott Hutton, Vice-President, Consumer, Analytics and Strategy, Canadian Radio-television and Telecommunications Commission: With respect to the AV credits, we would not play any role on that front. We would not be involved. That's a matter for the Department of Heritage and setting policy, but primarily, the Department of Finance at that time —

Senator Cardozo: Is the CRA the one that —

Mr. Hutton: The CRA administers tax collection, but the people who set the policy are somewhere else.

With respect to Google and their participation in the Online News Act, which I believe was the second question, we can certainly confirm that they have lived up to their part of the bargain. They have contributed the \$100 million required for the previous year, and that funding has been distributed.

We also understand that the dollars for this year are in the works, so it would appear that there is going to be continued funding for the upcoming year going forward of another \$100 million, according to the calculations of the deal they had made in respect of participation under the Online News Act.

You asked if other people are expected to join. Right now, that's an open matter before the commission. The other company that is certainly being looked at now — or was being previously considered under the administration of that act, at least — is Meta. There is an open proceeding in front of the commission right now. Being a tribunal, hopefully, you will understand that we cannot speak of open proceedings.

Senator Cardozo: Thank you.

Just on CPAC, it is the job part that we are concerned about and, most importantly, the parliamentary part. It is really important that Parliament be available to Canadians as much as possible. Therefore, securing the robustness of CPAC is in the interests of Parliament and democracy. I just want to underline that.

Mr. Hutton: We certainly share that view, and it is something that we are certainly concerned with. Hopefully, in the next few weeks, we will be able to come up with something additional

En outre, nous continuons les travaux de modernisation de la Loi sur la radiodiffusion et de mise en œuvre d'autres mécanismes qui pourraient soutenir les radiodiffuseurs à l'avenir.

Scott Hutton, dirigeant principal, Consommation, analytique et stratégie, Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes : En ce qui concerne les crédits pour l'audiovisuel, nous ne jouons aucun rôle à cet égard. Nous ne sommes pas impliqués dans le processus. C'est une question qui relève de Patrimoine canadien et de l'élaboration de politiques, mais principalement, du ministère des Finances à ce moment-là...

Le sénateur Cardozo : Est-ce que c'est l'Agence du revenu du Canada, ou ARC, qui...

M. Hutton : L'ARC administre la perception des impôts, mais ce sont d'autres personnes qui établissent les politiques pertinentes.

En ce qui concerne Google et sa participation à la Loi sur les nouvelles en ligne — je crois que c'était la deuxième question —, nous pouvons certainement confirmer que l'entreprise a respecté sa part du marché. Elle a accordé les 100 millions de dollars requis pour l'exercice précédent, et ce financement a été distribué.

Nous comprenons également qu'on établit actuellement le montant des fonds qui seront fournis pour l'exercice en cours. Il semblerait donc qu'il y aura un autre montant de 100 millions de dollars en financement continu pour l'exercice prochain, selon les calculs de l'entente qu'on avait conclue concernant la participation en ligne en vertu de la Loi sur les nouvelles en ligne.

Vous avez demandé si d'autres personnes sont censées s'ajouter. En ce moment, c'est une affaire en cours devant le CRTC. L'autre entreprise qui est certainement examinée maintenant — ou qui était auparavant considérée sous l'administration de cette loi, du moins — est Meta. Il y a une procédure en cours devant le CRTC en ce moment. En tant que tribunal — espérons-le —, vous comprendrez que nous ne pouvons pas parler de procédures en cours.

Le sénateur Cardozo : Je vous remercie.

Seulement concernant CPAC, c'est la partie du travail qui nous préoccupe et, surtout, la partie parlementaire. Il est vraiment important que le Parlement soit accessible aux Canadiens autant que possible. Par conséquent, assurer la solidité de CPAC est dans l'intérêt du Parlement et de la démocratie. Je tiens simplement à souligner ce point.

M. Hutton : Nous partageons certainement ce point de vue, et c'est quelque chose qui nous préoccupe certainement. Espérons que, dans les prochaines semaines, nous serons en mesure

that might consider matters with respect to discoverability, carriage and, potentially, funding.

Senator Cardozo: Okay. Thank you.

Senator Ross: In a summary of the 2025-26 to 2029-30 corporate plan, it is outlined that you hope to explore the application of advanced analytic techniques — AI and biometrics — to enhance oversight, screening and training. How do you plan to invest in biometrics and digital tools in keeping with Transport Canada's priority of implementing new technology? Does it include the passport-less travel and the Air Right Touch initiative?

Kelsey MacTavish, Senior Vice-President, Operations, Canadian Air Transport Security Authority: Thank you for your question.

On the question of biometrics, CATSA has a long history of operating with biometrics: the Restricted Area Identity Card, or RAIC, is a biometric program that we have operated for more than 20 years. I would say that we have a wealth of knowledge and experience in working with biometrics in the airport environment.

We are very much part of a broader aviation ecosystem as it relates to that, and we are and have been supporting industry initiatives with regard to contactless or touchless biometric initiatives, including an Air Canada pilot project in both Vancouver and Toronto. We have certainly positioned ourselves with industry as being a willing participant and partner in terms of being able to bring our knowledge and experience to the table as part of that broad kind of end-to-end seamless passenger journey.

On the question of artificial intelligence, we have made targeted investments, specifically to a particular initiative that is under way right now, which is the use of AI to augment oversight. The Canadian Air Transport Security Authority is a small Crown corporation; we have about 500 employees across the country, and we cannot possibly be in all 89 designated airports at any given time. Therefore, AI oversight allows us to take a look at screening compliance, or elements of screening compliance, using things like CCTV cameras and the AI overlay to determine whether screening personnel are compliant with requirements. We are moving that trial into a phased deployment as we speak.

We have a number of initiatives as part of a broader innovation roadmap, as well, that are looking at these technologies and other forms of automation. Many of you who

de proposer quelque chose d'autre qui pourrait tenir compte des questions relatives à la visibilité, à la distribution et, potentiellement, au financement.

Le sénateur Cardozo : D'accord. Je vous remercie.

La sénatrice Ross : Dans un résumé du plan d'entreprise de 2025-2026 à 2029-2030, il est indiqué que vous espérez explorer l'application de techniques analytiques avancées — l'intelligence artificielle et la biométrie — pour améliorer la surveillance, le contrôle et la formation. Comment prévoyez-vous investir dans la biométrie et des outils numériques conformément à la priorité de Transports Canada de mettre en œuvre de nouvelles technologies? Cela inclut-il les déplacements sans passeport et l'initiative Traitement approprié – mode aérien?

Kelsey MacTavish, vice-présidente principale, Opérations, Administration canadienne de la sûreté du transport aérien : Je vous remercie de votre question.

En ce qui concerne la question de la biométrie, l'ACSTA a une longue expérience de l'utilisation de la biométrie : la carte d'identité de zone réglementée, ou CIZR, est un programme de biométrie que nous exploitons depuis plus de 20 ans. Je dirais que nous avons une mine de connaissances et d'expérience dans le domaine de l'utilisation de la biométrie dans l'environnement aéroportuaire.

Nous faisons pleinement partie d'un écosystème aéronautique plus large à cet égard, et nous soutenons et avons soutenu des initiatives industrielles visant des initiatives de biométrie sans contact, y compris un projet pilote d'Air Canada à Vancouver et à Toronto. Nous nous sommes certainement positionnés au sein de l'industrie en tant que participant et partenaire disposé à offrir nos connaissances et notre expérience pour offrir, de manière générale, des voyages sans heurts de bout en bout.

En ce qui concerne la question de l'intelligence artificielle, nous avons réalisé des investissements ciblés, plus précisément dans une initiative particulière qui est en cours en ce moment, à savoir l'utilisation de l'intelligence artificielle pour renforcer la surveillance. L'ACSTA est une petite société d'État; nous avons environ 500 employés à travers le pays, et il nous est impossible d'être présents dans les 89 aéroports désignés en même temps. Par conséquent, la surveillance par l'intelligence artificielle nous permet d'examiner la conformité au contrôle, ou des éléments de la conformité au contrôle, en utilisant des dispositifs comme des caméras de vidéosurveillance et la superposition de l'intelligence artificielle pour déterminer si le personnel de contrôle respecte les exigences. Nous sommes en train de transformer cet essai en un déploiement progressif.

Nous avons un certain nombre d'initiatives au titre d'une feuille de route plus large en matière d'innovation, qui examinent également ces technologies et d'autres formes

travel will have seen the new CT technology in a number of our largest airports. That technology lays the foundation for auto detection, which is algorithm- and AI-based detection of threats or prohibited items, essentially.

On a number of levels, there are investments. Nancy could speak more specifically to the dollars, but in terms of the operating piece, we have a number of irons in the fire in terms of moving that forward. We're very much engaging with industry and the Department of Transport, as our regulator, to ensure we are in compliance with Government of Canada standards.

Senator Ross: — these new products will be implemented, and when?

Ms. MacTavish: That's the million-dollar question.

The aviation environment is a complex one and full of different organizations — federal organizations, air carriers, airport authorities — so it requires a great deal of coordination. I think CATSA would say to you that we have never seen more engagement and coordination than we are seeing today: data-sharing initiatives with industry and leadership from the department. We're certainly seeing signals around Transport Canada's engagement on that.

I cannot tell you when everything will be done, but we are all swimming in the same direction. Over time, it will get us to where we need to be. We will have a seat at the table as a willing partner in that.

Senator Ross: Thank you so much.

Senator Hébert: In your speech, you said you were currently working to secure financing. This means that when I look at your budget in 2025-26, \$1.2 billion, and \$562 million in 2026-27 — this means that you did not have any answers in what was presented yesterday, or did you?

Ms. Fitchett: Yes, we did, actually. Yesterday, in the Spring Economic Update, there was \$734 million included for CATSA for 2026-27. That obviously still needs to go through the government process for CATSA to be able to access it.

Senator Hébert: That \$734 million is in addition to the \$562 million that is here? Okay. So your budget is still going up. Okay. Thank you very much.

My next question is for Madam Pégeot.

d'automatisation. Beaucoup d'entre vous qui voyagez auront vu la nouvelle technologie de tomographie par ordinateur dans un certain nombre de nos plus grands aéroports. Cette technologie établit les bases de la détection automatique, qui vise essentiellement à détecter les menaces ou les articles interdits grâce à des algorithmes et à l'intelligence artificielle.

Il y a des investissements à plusieurs niveaux. Mme Fitchett pourrait vous en parler plus en profondeur du point de vue économique, mais en ce qui concerne la partie opérationnelle, nous avons plusieurs options pour faire avancer les choses. Nous collaborons étroitement avec l'industrie et le ministère des Transports, notre organisme de réglementation, pour nous assurer que nous respectons les normes du gouvernement du Canada.

La sénatrice Ross : ... ces nouveaux produits seront mis en œuvre, mais quand?

Mme MacTavish : C'est la grande question.

L'environnement aéronautique est complexe et composé de différentes organisations — des organismes fédéraux, des transporteurs aériens, des autorités aéroportuaires —, ce qui nécessite une grande coordination. Je pense que l'ACSTA vous dirait que nous n'avons jamais vu autant d'engagement et de coordination que ce que nous voyons aujourd'hui : des initiatives de partage de données avec l'industrie et la direction du ministère. Nous voyons certainement des signes d'engagement de Transports Canada à cet égard.

Je ne peux pas vous dire quand tout sera terminé, mais nous allons tous dans la même direction. Avec le temps, cela nous mènera là où il faut. Nous aurons un siège à la table en tant que partenaire sérieux.

La sénatrice Ross : Merci beaucoup.

La sénatrice Hébert : Dans votre discours, vous avez dit que vous travailliez actuellement à obtenir un financement. Cela signifie, lorsque je regarde votre budget de 2025-2026, soit 1,2 milliard de dollars et 562 millions de dollars en 2026-2027, que vous n'aviez aucune réponse concernant ce qui a été présenté hier, ou en aviez-vous une?

Mme Fitchett : Oui, nous en avons une, en fait. Hier, dans la mise à jour économique du printemps, un montant de 734 millions de dollars a été affecté à l'ACSTA pour l'exercice 2026-2027. Ce financement doit évidemment encore passer par le processus gouvernemental pour que l'ACSTA puisse y accéder.

La sénatrice Hébert : Ces 734 millions de dollars s'ajoutent-ils aux 562 millions de dollars qui sont indiqués ici? D'accord. Votre budget continue donc d'augmenter. D'accord. Merci beaucoup.

Ma prochaine question est pour Mme Pégeot.

[Translation]

In fact, we're talking about programs aimed at protecting the fundamental right of people with disabilities to an accessible transportation network. From what was announced to you yesterday and from your estimates, could you tell us whether the budgets for the services you provide to people with disabilities are being maintained or increased, or whether they're likely to be decreased?

Ms. Pégeot: Our accessibility mandate is mainly funded through our Main Estimates, that is, our permanent budget. The part of the temporary budget is mainly for managing air passenger complaints. However, the portion of the temporary budget allocated to accessibility-related activities is dedicated to implementing legislation. That has allowed us to hire a few additional inspectors to ensure compliance with the regulations.

Senator Hébert: Thank you.

Senator Gignac: Welcome to the witnesses. My question is for the Canadian Transportation Agency. Congratulations on your efficiency.

Ms. Pégeot: Thank you.

Senator Gignac: However, the number of complaints is increasing. If I understand correctly, there are nearly 100,000 complaints; is that the backlog of all complaints?

Ms. Pégeot: It's a little less: there are 96,000 or so.

Senator Gignac: Yesterday, the government announced adjustments to the complaint resolution process. Could you tell us a bit more about that? What I read in the update is that the government is announcing its intention to clear the backlog of air travel complaints by engaging a neutral, third-party dispute resolution body.

The government is going to draw inspiration from the U.K. and EU model.

I have no idea how it works over there; I don't know if you found out at the same time as we did yesterday, and you don't have to answer the question, but what does it mean to you?

The Chair: Her body language tells me that she didn't find out about it much before we did.

Senator Gignac: You knew about it a few hours before I did.

[Français]

En fait, on parle des programmes qui visent à protéger le droit fondamental des personnes handicapées à un réseau de transport accessible. Pourriez-vous nous indiquer si, dans ce qui vous a été annoncé hier et dans vos prévisions budgétaires, ces budgets pour les services que vous offrez aux personnes handicapées sont maintenus ou augmentés, ou est-ce qu'ils risquent d'être moindres?

Mme Pégeot : Notre mandat relatif à l'accessibilité est principalement financé dans notre budget principal, c'est-à-dire notre budget permanent. La partie du budget temporaire, c'est surtout pour la gestion des plaintes de passagers aériens. Par contre, la portion du budget temporaire destinée aux activités relatives à l'accessibilité est consacrée à la mise en œuvre des lois. Cela nous a permis d'engager quelques inspecteurs supplémentaires afin d'être en conformité avec les règlements.

La sénatrice Hébert : Merci.

Le sénateur Gignac : Bienvenue aux témoins. Ma question s'adresse à l'Office des transports du Canada. Félicitations pour votre efficacité.

Mme Pégeot : Merci.

Le sénateur Gignac : Cependant, le nombre de plaintes augmente. Donc, si je comprends bien, il y a pas loin de 100 000 plaintes; est-ce l'arriéré de toutes les plaintes?

Mme Pégeot : C'est un peu moins, soit 96 000 à peu près.

Le sénateur Gignac : Hier, le gouvernement a annoncé des ajustements au processus de règlement des plaintes. Pourriez-vous nous en parler un peu plus? Ce que je lis dans la mise à jour, c'est : [...] le gouvernement annonce son intention de résorber l'arriéré de plaintes relatives au transport aérien en recourant à un organisme tiers neutre spécialisé dans le règlement des différends [...]

Le gouvernement va s'inspirer du modèle du Royaume-Uni et de l'Union européenne.

Je n'ai aucune idée de la façon dont cela fonctionne là-bas; je ne sais pas si vous l'avez appris en même temps que nous hier et vous n'êtes pas obligée de répondre à la question, mais qu'est-ce que cela signifie pour vous?

Le président : Son langage non verbal me dit qu'elle ne l'a pas appris tellement avant nous.

Le sénateur Gignac : Vous l'avez su quelques heures avant moi.

Ms. Pégeot: Joking aside, this is still relatively new information, and we're in discussions with the Department of Transport to understand the meaning of all this.

What the document basically said was that the backlog of complaints would be transferred to a third party, another body. That's in terms of the backlog. However, we would continue to handle the complaints that come in on a daily basis. I admit that the news came out yesterday and that I really don't have many details to share with you. In fact, the Department of Transport would be in a better position to answer those questions.

Senator Gignac: It's just like us. Okay, that's fine.

I notice that when people travel internationally, it's more on the Canadian Air Transport Security Authority side. When people travel, they arrive at their destination and encounter all the screening, but they're also screened when they leave the country, so I'm a bit surprised by that.

Is what's happening in Canada the same as in other countries? When I travel to certain countries, it isn't just when I arrive, but also when I leave the country that I have to show my passport. Am I missing something? It seems to me that we don't quite do that in Canada.

Ms. MacTavish: It's true that it can be very different depending on the country. Of course, Europe has both the Schengen area and countries outside of that, so even within the European Union, there may be differences.

In Canada, CATSA is responsible for screening passengers when they leave a Canadian airport, whether it's in Canada, abroad or in the United States, while the Canada Border Services Agency is responsible for screening people who are returning to the country. That means our organizations have different but complementary mandates.

In Canada, our responsibility is simply screening; it's the Canada Border Services Agency that checks passports and all that.

Senator Gignac: I will have learned a lot tonight.

The Chair: You deal with the security aspect, then?

Ms. MacTavish: Aviation security, including the fact that you and your luggage, be it carry-on or checked luggage, are screened and that you arrive at your destination safe and sound.

Mme Pégeot : Blague à part, c'est quand même une information relativement nouvelle et on est en discussion avec le ministère des Transports pour comprendre la signification de tout cela.

Essentiellement, ce que le document disait, c'est que l'arriéré des plaintes serait transféré à un organisme tiers, donc à un autre organisme, pour ce qui est de l'arriéré; par contre, nous continuerions de traiter les plaintes qui arrivent tous les jours. J'avoue que la nouvelle est sortie hier et que je n'ai vraiment pas beaucoup de détails à partager avec vous. En fait, le ministère des Transports serait mieux placé pour répondre à ces questions.

Le sénateur Gignac : C'est tout comme nous. D'accord, c'est très bien.

Je remarque que, quand on voyage à l'international, c'est plutôt du côté de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien. Quand on voyage, on arrive à destination et il y a tout le contrôle, mais on est contrôlé aussi à la sortie du pays, donc je suis un peu surpris de cela.

Est-ce que ce qui se passe au Canada, c'est la même chose que dans d'autres pays? Quand je voyage dans certains pays, ce n'est pas juste quand j'arrive, mais aussi quand je sors du pays qu'il faut que je montre mon passeport. Est-ce qu'il y a quelque chose qui m'échappe? Il me semble qu'on ne fait pas tout à fait cela au Canada.

Mme MacTavish : C'est vrai que cela peut être très différent selon le pays. Bien sûr, en Europe, il y a l'espace Schengen et il y a des pays qui se situent à l'extérieur, donc même à l'intérieur de l'Union européenne, il peut y avoir des différences.

Au Canada, l'ACSTA est responsable du contrôle des passagers quand ils quittent un aéroport canadien, que ce soit au Canada, à l'international ou aux États-Unis, tandis que l'Agence des services frontaliers du Canada est responsable du contrôle des gens qui rentrent au pays. Nos organisations ont donc des mandats différents, mais complémentaires.

Au Canada, notre responsabilité, c'est simplement le contrôle; c'est l'Agence des services frontaliers du Canada qui contrôle les passeports et tout cela.

Le sénateur Gignac : Je vais en avoir appris beaucoup ce soir.

Le président : Donc, vous traitez de l'aspect sécurité?

Mme MacTavish : La sécurité en matière d'aviation, ainsi que vous et vos bagages, que ce soit le bagage à main ou de soute, sont contrôlés — et aussi que vous arrivez à votre destination sain et sauf.

Senator Gignac: Just to attest to that, because I've travelled a lot in recent years — a bit too much for my wife's taste — but I've still seen quite a good improvement, so I wanted to let you know. It's good to share flowers too.

The Chair: The new systems are impressive.

Ms. MacTavish: The blue crescents, yes.

Senator Gignac: Thank you very much.

Senator Dalphond: I'll continue along the same lines. I told Ms. Pégeot that I had some questions for her.

First, your target is to process 45,000 cases in the fiscal year; that target was set a month ago. You'll have 45,000 cases to process, and you have been receiving an average of more than 5,000 since the beginning of the year. If that continues, you will have between 60,000 and 70,000 complaints to process. You're going to process half of them, for all intents and purposes, and you have backlogs of 90,000 complaints, so we're talking about three to four years before the backlogs are processed, assuming no more cases come in. There's a fundamental problem in the system.

I don't know what the plans are, but I see that your budget has been reduced from \$52 million to \$35 million. I understand that you're going to use artificial intelligence, but you'll have to do some magic as well, I assume, because I don't know how it's going to be possible to get there.

I'd like you to talk a bit about that. I'd also like to hear what you think of Air Canada's pilot project. The airline introduced a parallel system, saying that it will pay an arbitrator to review claims and will respect the arbitrator's decision, but that customers who aren't satisfied can still pursue their complaint with the agency. The airline is going to invite 500 randomly selected passengers to participate. I think that's already been done. It's a pilot project, and if it's successful, 400 of those 500 outstanding claims could end up being resolved. Obviously, that would help you.

If the system proves somewhat successful, would you be open to Air Canada's implementing the system across the board?

I have a number of questions, but I'm trying to help you with your backlog.

Ms. Pégeot: First, let me reassure you. Yesterday, our temporary funding was renewed for another two years. Basically, that means we have the same amount of funding we had for the past three years.

Senator Dalphond: It's staying at around \$60 million, then.

Le sénateur Gignac : Juste pour en témoigner, parce que j'ai beaucoup voyagé au cours des dernières années — pas mal trop au goût de ma conjointe —, mais j'ai quand même vu une assez bonne amélioration, donc je voulais vous en faire part. C'est bon aussi de partager des fleurs.

Le président : Les nouveaux systèmes sont impressionnants.

Mme MacTavish : Les croissants bleus, oui.

Le sénateur Gignac : Merci beaucoup.

Le sénateur Dalphond : Je vais continuer dans ma même veine. J'ai prévenu Mme Pégeot que j'avais des questions pour elle.

D'abord, vous avez l'objectif de traiter 45 000 dossiers dans l'exercice financier, objectif qui a été déterminé il y a un mois. Vous aurez 45 000 dossiers à traiter et vous en recevez en moyenne plus de 5 000 depuis le début de l'année. Si cela se maintient, vous aurez entre 60 000 et 70 000 plaintes à traiter. Vous allez en traiter la moitié, à toutes fins utiles, et vous avez des arriérés de 90 000 plaintes; on parle donc de trois à quatre ans avant de traiter les arriérés, en supposant qu'il n'y ait plus de dossiers qui entrent. Il y a un problème fondamental dans le système.

Je ne sais pas quels sont les plans, mais je vois que votre budget a été réduit de 52 millions à 35 millions de dollars. Je comprends que vous allez utiliser l'intelligence artificielle, mais vous devrez faire de la magie aussi, je présume, parce que je ne sais pas comment on va y arriver.

Je voudrais que vous me parliez un peu de cela et que vous me disiez ce que vous pensez du projet pilote d'Air Canada, qui a mis sur pied un système parallèle en disant qu'ils vont payer un arbitre qui entendra les différends, qu'ils vont s'engager à respecter la décision de l'arbitre, mais que cela n'empêchera pas les gens insatisfaits de continuer la procédure devant l'office. Ils vont tirer 500 noms au hasard; je pense qu'ils l'ont déjà fait et c'est un projet pilote, et si cela fonctionne bien, cela permettrait de régler 400 des 500 dossiers. Évidemment, cela pourrait vous aider.

Seriez-vous ouverte à la possibilité que ce système, s'il fonctionne un peu, soit largement répandu par Air Canada?

J'ai plusieurs questions, mais j'essaie de vous sortir de votre impasse.

Mme Pégeot : Premièrement, je veux juste vous rassurer : hier, notre budget temporaire a été renouvelé pour deux ans, donc essentiellement, nous avons le même budget que depuis les trois dernières années.

Le sénateur Dalphond : Donc, on reste autour de 60 millions de dollars.

Ms. Pégeot: That's good news.

Yes, we received 5,000 complaints, but I would say the number varies depending on the season. Typically, flight delays are more common in the winter than in the summer. Over the past three years, we've received between 42,000 and 47,000 complaints annually. That is why we are aiming to close 45,000 complaints next year. That is the target we've set — it's ambitious, I admit — and we think we can achieve it. That is for

Senator Dalphond: That still leaves 100,000 outstanding complaints.

Ms. Pégeot: Yes, the number is 100,000, but as Senator Gignac mentioned, yesterday, the government also announced that it planned to transfer the backlog to a third-party provider. Unfortunately, I don't have any more information to share, because those discussions are happening now.

Senator Dalphond: That's a bit like what Air Canada is doing in parallel.

Ms. Pégeot: It's different, so

Senator Dalphond: It's binding on the parties, and the government chooses?

Ms. Pégeot: I would think so. As I said, unfortunately, the announcement just came out, and we are in talks to see whether we can help implement the decision that was made.

It's a bit different with Air Canada. If a passenger isn't satisfied because their flight was delayed or there was a problem with the flight, the passenger has to contact the airline before filing a complaint with the agency. The airline has 30 days to respond to the complaint, and if the passenger isn't satisfied with that response, then they can submit a complaint to us.

Under Air Canada's pilot project, the airline is basically using a third party to resolve passenger complaints. They are complaints that Air Canada received, which means they were temporarily removed from our backlog for Air Canada to deal with. Air Canada contacted the passengers to ask whether they wanted to participate in the pilot.

It's a brand-new system, so we don't yet know what the results look like. What matters is that passengers who decide to participate in Air Canada's pilot won't lose their place in the queue. They'll stay in our system, and they don't have to agree to participate. If they do participate and they aren't satisfied with the outcome, they can resume the process with the agency.

Mme Pégeot : C'est une bonne nouvelle.

Oui, en fait, on a reçu 5 000 plaintes, mais je vous dirais que les plaintes fluctuent selon les saisons. Typiquement, il y a plus de vols en retard pendant l'hiver que pendant l'été. Donc, depuis les trois dernières années, nous avons reçu entre 42 000 et 47 000 plaintes par année. C'est un peu pour cette raison que nous nous sommes fixé comme objectif et comme cible — c'est ambitieux, je le reconnais — de régler 45 000 plaintes l'an prochain, et nous pensons que nous allons y arriver. Cela, c'est pour les...

Le sénateur Dalphond : Il y en a quand même encore 100 000 qui attendent.

Mme Pégeot : Oui, j'ai le chiffre de 100 000, mais comme votre collègue le sénateur Gignac l'indiquait, le gouvernement a également annoncé hier qu'il avait l'intention de transférer les arriérés à une partie tierce. Malheureusement, je n'ai pas plus d'information à ce moment-ci, car nous sommes toujours en discussion.

Le sénateur Dalphond : C'est un peu ce qu'Air Canada fait déjà en parallèle jusqu'à un certain point.

Mme Pégeot : C'est différent, alors...

Le sénateur Dalphond : Ce serait quelque chose qui lierait les parties, puis que le gouvernement choisirait?

Mme Pégeot : J'imagine; comme je vous le disais, malheureusement, c'est vraiment récent comme annonce, et nous sommes toujours en discussion pour voir si nous pourrions aider à la mise en œuvre de cela, puisque cette décision a été prise.

Air Canada, c'est un peu différent. En fait, quand un passager a une plainte et qu'il n'est pas satisfait, parce que son vol était en retard ou qu'il a eu des problèmes avec son vol, ce que l'on demande, c'est que, dans un premier temps, il contacte la compagnie aérienne. La compagnie aérienne a 30 jours pour répondre au passager, et si le client n'est pas satisfait, il peut alors présenter une plainte chez nous.

Ce qu'Air Canada a proposé, c'est de développer un projet pilote où ils utiliseraient essentiellement une partie tierce pour régler leurs plaintes. Ce sont des plaintes qu'Air Canada a reçues, ce qui fait qu'on a retiré temporairement des plaintes de notre arriéré et qu'on les a confiées à Air Canada, qui a communiqué avec les passagers pour leur demander s'ils souhaitaient participer à ce projet pilote.

C'est tout nouveau et on n'est pas encore au courant des résultats qu'ils ont obtenus. Ce qui est important, c'est que le passager qui décide de faire partie du projet pilote d'Air Canada ne perdra pas sa place; il restera dans notre système et il n'est pas obligé de dire oui. S'il dit oui et s'il n'est pas satisfait du résultat, il peut revenir auprès de l'office.

To be frank, we always encourage airlines to resolve the complaints themselves.

Senator Dalphond: Banks have ombuds and insurance companies do too. Is there another policy in your regulations to charge airlines for claims processing? That isn't in effect, but is it something that could eventually be put in place?

Ms. Pégeot: Yes, that was actually a requirement in the legislation passed in 2023. We came up with a proposal and we consulted on it in fall 2024. The transportation ministers asked to be consulted, and at this point, I have nothing further to share on the implementation of the initiative.

Senator Dalphond: You're continuing to pursue that option?

Ms. Pégeot: The option has to be either implemented or withdrawn, but as I said, the ministers asked to be consulted, so I can't provide any further information.

Senator Dalphond: It's been quite a while. You had two previous ministers, so this is your third in a short period of time.

Senator Oudar: I'm going to stay on the topic of dispute resolution. Let me start by thanking all six of you for being here today.

I'm going to continue the discussion with you, Ms. Pégeot. My question is about the resolution of disputes.

Specifically, in your 2026-27 departmental plan, one of the agency's targets is to resolve all air consumer protection disputes within service standards. I'm referring to your results and targets.

Fellow senators, it's important to recognize when organizations get things right and don't miss targets or fall short on indicators, so I want to recognize that. On the indicator "percentage of regulatory authorities issued and determination cases resolved within service standards," your target was 85%, but you achieved 99%. Congratulations. As my fellow senators know, I ask a lot of questions about targets and indicators, but sometimes we see that officials are less concerned about results. Great work. Not only did you set an ambitious target, but you also surpassed it.

I'm turning to another indicator, "percentage of rail and marine disputes resolved within service standards."

Honnêtement, on encourage toujours les compagnies aériennes à régler leurs plaintes elles-mêmes.

Le sénateur Dalphond : Les banques ont des ombudsmans et les compagnies d'assurance en ont aussi. Est-ce que vous aviez une autre politique dans votre réglementation pour faire payer des frais aux compagnies aériennes pour le traitement de vos dossiers? Cela n'a pas été mis en vigueur, mais est-ce que vous envisagez que cela pourrait le devenir?

Mme Pégeot : Oui; en fait, la loi adoptée en 2023 exigeait cela. Nous avons fait une proposition et nous avons fait des consultations à l'automne 2024 sur cette proposition. Les ministres des Transports ont demandé à être consultés et, à ce moment-ci, je n'ai pas d'autre information à partager sur la mise en œuvre de cette initiative.

Le sénateur Dalphond : Vous continuez de pousser cette option?

Mme Pégeot : C'est une option qui devra être mise en œuvre ou retirée, mais, comme je vous l'ai dit, les ministres ont demandé à être consultés et je n'ai pas d'autre information à partager.

Le sénateur Dalphond : Cela fait assez longtemps, parce que vous avez eu deux autres ministres auparavant, donc c'est votre troisième en peu de temps.

La sénatrice Oudar : Nous allons justement rester sur toute la question du règlement des différends. D'abord, merci à tous les six d'être ici aujourd'hui.

Ma question — je continue là-dessus avec vous, madame Pégeot — porte sur le règlement des différends.

Plus particulièrement, dans le plan ministériel de 2026-2027, on voit que l'office a pour objectif que tous les différends relatifs à la protection des consommateurs dans le domaine du transport aérien soient réglés conformément aux normes de service. Je parle de vos résultats et vos cibles.

Chers collègues, quand il y a de bons coups et des organismes qui ne sont pas délinquants en matière de cibles et d'indicateurs, il faut le souligner, donc je le souligne. En pourcentage, pour les autorisations réglementaires délivrées et les cas de détermination réglés en conformité avec les normes de service, vous êtes à 99 % et vous avez une cible fixée à 85 %. Bravo! Mes collègues me connaissent : je pose souvent des questions sur les cibles et les indicateurs, mais on constate parfois que les gens se préoccupent plus ou moins des résultats. Je vous félicite. Vous avez fixé non seulement une cible ambitieuse, mais vous l'avez dépassée.

Je regarde le résultat suivant : le pourcentage de différends relatifs au transport ferroviaire et maritime qui ont été réglés en conformité avec les normes de service.

I see that you aim to stay within service standards. Your target was 80%, and you're at 62%. You must have noticed that as well, so I'm sure you have an explanation. What's the reason, given that you hit 77% last year? Your ability to meet service standards has decreased, but why?

Ms. Pégeot: I can tell you. The number of rail disputes we receive really varies from year to year. The complexity of cases varies a lot as well. Given the available resources, we aim to achieve the percentage of disputes resolved within the process, but that isn't possible in some cases.

The other thing is that it also depends on the progression of the cases. Sometimes the parties — be it the railway companies or the shippers who ship their goods by rail — intervene and make use of various mechanisms within the administrative tribunal process, and that can delay the decision in some cases.

Senator Oudar: Would it be better for you to split rail and marine disputes, precisely because of that? That seems to be why the result can really miss the mark. Now the two are grouped together. As I understand it, not only are the service standards different, but so are the regulations.

Ms. Pégeot: Most of the disputes concern the rail sector. We don't have a lot of cases in the marine sector.

Senator Oudar: Are next year's results available yet? All we have are the results for 2024-25, but what are you expecting? Is the target still 80%? How are things looking in terms of your projected target?

Ms. Pégeot: I don't have that information for the rail sector, but I can tell you that the number of air travel consumer complaints remains very high. I can give you some information on that. Typically, under the act, when we start working on a complaint, it has to be resolved within 90 days. That time frame doesn't start when the complaint is submitted. Once the officer starts processing the complaint, we have 90 days to resolve it. We've made various improvements to the process and are now able to resolve complaints within 39 days on average. We should be able to keep up our performance on that.

Senator Oudar: Basically, that's the average wait time for an air consumer protection dispute to be resolved. Is that correct?

Ms. Pégeot: Yes, but it's once we start working on the case.

Je comprends bien que l'objectif est effectivement que les normes de service soient respectées. Dans la cible de 80 %, je vois qu'on en est à 62 %. Je suis certaine que vous avez une explication, car vous avez dû le voir aussi. Qu'est-ce qu'explique cela, alors que le résultat de l'année dernière était à 77 %? On voit qu'il y a une dégradation au chapitre du respect des normes de service, mais pourquoi?

Mme Pégeot : Je peux vous expliquer cela. Dans le domaine ferroviaire, le nombre de cas qui nous sont soumis peut vraiment varier d'une année à l'autre. La complexité des cas peut varier énormément également. Cela fait en sorte que, avec nos ressources, nous tentons de viser le pourcentage de cas où nous rendons nos décisions à l'intérieur du processus, mais ce n'est pas possible dans certains cas.

L'autre chose, c'est que cela dépend aussi de la manière dont les cas évoluent. Dans certains cas, les parties — que ce soit les chemins de fer ou les expéditeurs qui utilisent ces chemins de fer pour transporter leurs produits — peuvent intervenir et utiliser différentes procédures dans le contexte du tribunal administratif, ce qui peut retarder quelque peu la décision dans certains cas.

La sénatrice Oudar : Justement, avez-vous intérêt à séparer le ferroviaire du maritime? Cela semble être la raison pour laquelle le résultat peut éclater. Là, il est dans la même catégorie. Je comprends que non seulement les normes de service sont différentes, mais la réglementation aussi.

Mme Pégeot : C'est largement le secteur ferroviaire. Nous n'avons pas beaucoup de cas dans le secteur maritime.

La sénatrice Oudar : Est-ce que les prochains résultats sont encore disponibles? On a les résultats seulement pour 2024-2025, mais qu'anticipez-vous? La cible est-elle toujours de 80 %? Vers quoi vous dirigez-vous dans vos prévisions?

Mme Pégeot : Pour le ferroviaire, je n'ai pas cette information. Par contre, ce que je peux vous dire, c'est que, pour les plaintes de passagers aériens, cela demeure très élevé. Je peux vous donner de l'information là-dessus. D'habitude, la loi nous demande, une fois qu'il y a un cas devant nous, de régler la plainte dans les 90 jours. Cela ne tient pas compte du moment où la plainte a été soumise. Une fois que l'agent ou l'agente traite la plainte, on a 90 jours pour la régler. Grâce aux différentes améliorations que nous avons apportées à notre processus, nous prenons maintenant environ 39 jours en moyenne pour régler un cas. Nous devrions pouvoir maintenir ce niveau de rendement.

La sénatrice Oudar : Dans le fond, c'est le temps d'attente moyen pour régler les différends relatifs à la protection des consommateurs dans le transport aérien?

Mme Pégeot : Oui, c'est-à-dire qu'une fois qu'on ouvre un cas —

Senator Oudar: The target is 30 days, not 90, according to your report.

Ms. Pégeot: Since we have a backlog of complaints, a person who submits a complaint will obviously have to wait more than 39 days. However, once we start looking at their case, ask the parties for documentation and examine it, we have 90 days under the act. As of now, we have consistently brought down the number of days it takes us to resolve a complaint. We're at about 39 days.

Senator Oudar: Congratulations. In your 2026-27 departmental plan, why does it say that the results for 2022-23, 2023-24 and 2024-25 are not available?

Ms. Pégeot: In 2023, we introduced a new system using those service standards. The information in the report reflects our performance based on the new complaint management system. That system was established under the act in June 2023.

The Chair: On the subject of complaints, I'd like to know what the typical complaints are. Given the number of complaints coming in, what are the top two or three issues that account for the high numbers?

Ms. Pégeot: For the most part, the complaints are due to flight issues such as delays. That accounts for 86.4%.

The Chair: Could it have to do with compensation?

Ms. Pégeot: It could be compensation, flight cancellations or flight changes. The complaints stem from those issues. Then, 6% of complaints are baggage-related. Ticket reservation accounts for 3% of complaints. Most of the complaints, about 85%, have to do with flight issues.

The Chair: I have another question. We've seen two bills, including Bill C-15, where the government completely took away your jurisdiction over the high-speed train. Now the government is taking complaints resolution away from you, saying it will handle it. I don't know whether you were consulted on the high-speed train or the fact that you were excluded from that file. What's happening at the Department of Transport? Do they not trust you? Why do you think the Department of Transport — the government — didn't want you to have jurisdiction over the high-speed train? I have to tell you, I've read a lot about what you do, and I thought you were the ideal agency to deal with any issues that arise between the proponent and citizens.

La sénatrice Oudar : La cible est de 30 jours, pas 90, dans ce qui est publié.

Mme Pégeot : Comme on a un arriéré de plaintes, bien entendu, la personne qui a soumis sa plainte devra attendre plus de 39 jours, mais une fois qu'un dossier est ouvert, que nous demandons aux parties de soumettre leurs informations et que nous les examinons, la loi exige 90 jours. Pour l'instant, nous avons diminué constamment le nombre de jours que cela nous prend pour régler un dossier. Nous en sommes à peu près à 39 jours.

La sénatrice Oudar : Bravo! Savez-vous pourquoi, dans la publication du plan ministériel de 2026-2027, pour les résultats de 2022-2023, 2023-2024 et 2024-2025, on peut lire « non disponible » à côté?

Mme Pégeot : Nous avons mis en place un nouveau système en 2023 qui avait ces normes de service. Ce que nous mettons dans le rapport, c'est notre rendement à partir du nouveau système de gestion des plaintes, qui a été mis en place par une loi en juin 2023.

Le président : Pour continuer sur le nombre de plaintes, pouvez-vous nous dire quelles sont les plaintes typiques? À ce volume-là, quels sont les deux ou trois principaux volumes de plaintes qui justifient cela?

Mme Pégeot : En très grande partie, ce sont les plaintes attribuables à des enjeux de vol; par exemple, les retards de vol. On parle de 86,4 % des plaintes.

Le président : Il y a des compensations?

Mme Pégeot : Cela peut être des compensations, des annulations de vol ou des modifications de vol. C'est lié à cela. Ensuite, pour 6 % des plaintes, ce sont les bagages. Par la suite, c'est toute la question des réservations de billets, pour 3 % des plaintes. C'est principalement — environ 85 % des plaintes — des enjeux liés à des problèmes avec les vols.

Le président : J'ai une autre question. Nous avons vu deux projets de loi, dont le projet de loi C-15, où le gouvernement a enlevé complètement le TGV de votre compétence. Là, on vous enlève des plaintes et on vous dit : « On va s'en occuper. » Je ne suis pas certain que vous avez été consultés sur le TGV et sur le fait qu'on vous enlève ce dossier. Qu'est-ce qui se passe au ministère des Transports? N'ont-ils pas confiance? Selon vous, qu'est-ce qui justifie que le ministère des Transports — que le gouvernement — n'ait pas voulu vous donner la compétence sur le TGV? Je dois vous avouer que j'ai beaucoup lu sur votre compétence. Pour moi, vous étiez l'organisme parfait pour trancher dans des situations possibles entre le promoteur et les citoyens.

Ms. Pégeot: Unfortunately, Mr. Chair, I can't answer that. Those are decisions the government made, and we are perfectly fine with them, of course.

The Chair: I see.

Turning to the CRTC officials, I think of you often when I'm driving down Highway 50 and I lose cellphone service. I know you have funding for broadband coverage. There's the Broadband Fund, which you administer, and another one, the Universal Broadband Fund, which Innovation, Science and Economic Development Canada, ISED, administers. How does all that come together? Do you administer them together? How do you work with ISED to make sure it's all coordinated? I'm trying to figure out why there's still no coverage on Highway 50.

Mr. Hutton: It's not broadband when we're talking about cellphone coverage on Highway 50. Yes, the two funds worked mainly in parallel. We have a small amount, roughly \$150 million a year, which can be targeted in response to needs. We tend to target more rural and more northern areas. Right now, we have an open call for projects focusing on Indigenous territories and communities. The goal is really to give people broadband coverage at home. The fund can be used to build new infrastructure for coverage on major roads like Highway 50, but only a small portion of it.

That's our fund. The fund administered by the Department of Industry does more or less the same thing, but it was a lot bigger. It provided a lot more opportunities for larger projects to be funded. The fund is ending, but ours is still in place.

We did work together on administering the combined funding, while maintaining the independence of the CRTC and the ministerial decisions at the Department of Industry. We did, however, share data collection.

We shared data collection and we also shared everything related to current network spread. We did the mapping together, to see who was submitting an application and what currently existed to avoid any overlap between the two funds.

The Chair: Wouldn't it be easier to have one organization administering a bigger fund?

Mr. Hutton: The way things are looking right now, in a few months' time, we're probably going to end up with a single fund, the CRTC's, because ISED's program is ending.

Mme Pégeot : Malheureusement, je ne peux pas répondre à votre question, monsieur le président. Ce sont des décisions qui ont été prises par le gouvernement et que nous acceptons sans aucun problème, évidemment.

Le président : Je comprends.

Pour les gens du CRTC, je pense souvent à vous quand je prends l'autoroute 50 et que je me fais couper. Je sais que vous avez un fonds pour la large bande. Il y a le Fonds pour la large bande, qui est géré par le CRTC, et un autre, le Fonds pour la large bande universelle, qui est géré par Innovation, Sciences et Développement économique Canada. Comment est-ce que tout cela se conjugue? Les gérez-vous ensemble? Comment travaillez-vous avec le ministère pour vous assurer que ce soit géré de façon coordonnée? J'essaie de trouver pourquoi l'autoroute 50 n'est pas encore couverte.

M. Hutton : On ne parle pas de large bande sur votre téléphone mobile quand vous vous promenez en voiture sur la 50. Oui, les deux fonds travaillent surtout en parallèle. Nous avons une petite partie, à peu près 150 millions de dollars par année, qui peut être ciblée pour faire suite à des demandes. Nous ciblons plutôt les parties plus rurales, plus nordiques. Nous avons un appel ouvert en ce moment qui se concentre sur les territoires et les communautés autochtones. C'est vraiment surtout dans le but de livrer la large bande à la maison. Cela permet aussi de nouveaux développements pour couvrir certaines grandes routes, comme la 50, mais c'est seulement une petite portion de ce fonds.

C'est notre fond à nous. Le fonds administré par le ministère de l'Industrie couvre plus ou moins la même chose, mais il était beaucoup plus volumineux. Il y avait beaucoup plus de possibilités de financer de plus gros projets. Ce fonds arrive à sa fin, mais le nôtre continue.

La façon dont nous gérons les fonds combinés, c'est une chose sur laquelle nous avons travaillé ensemble, tout en maintenant l'indépendance du CRTC et des décisions ministérielles concernant le ministère de l'Industrie; cependant, nous partageons la collecte de données.

On fait la collecte de données et on partage aussi tout ce qui a trait à l'étalement des réseaux en ce moment. On fait la cartographie ensemble, de manière à savoir qui présente une demande et ce qui existe en ce moment pour éviter des chevauchements entre les deux fonds.

Le président : Ce ne serait pas plus simple d'avoir un administrateur pour un fonds plus important?

M. Hutton : En ce moment, ce qui arrive, c'est justement qu'on risque de se retrouver dans quelques mois avec un seul fonds, celui du CRTC, parce que le programme prend fin chez ISDC.

The Chair: Thank you. I'm going to stick to my allotted time. I have a lot of questions.

[English]

Senator Cardozo: I want to come back to some of the CRTC aspects in terms of funding. Just to clarify, the estimates provide you with \$21.8 million, and you say it's about \$160 million from your cost recovery basis?

Mr. Morin: It is \$116 million, and our Main Estimates are \$17.5 million. But of that, \$4.9 million is through appropriations, and the other stuff is statutory votes, which are recovered within the \$116 million.

Senator Cardozo: How is it decided how much you get from general revenues as opposed to the rest of your income? I ask that in the context of workload. My understanding is that the last two or three years, you've had a considerably increased workload because of what we sent you from Parliament, Bill C-11 and Bill C-18. In a sense, you have had to retool for that, and during this process a lot of licence renewals were put on hold, or you did administrative renewals, which had a lot of broadcasters quite concerned.

Mr. Morin: Very quickly, we have very static appropriations that are limited to our CASL program. Our activities are cost recovered for the — all the work we do on the broadcasting side is coded to broadcasting and is billed to the broadcasting industry. All the work we do on the telecom side is coded to telecom and recovered from the telecom industry. We have a separation in between the funds of what is government appropriations — that's a fixed pot. We code all of the activities from telecom, code all of that, and then the bills are separated accordingly based on our activities.

Senator Cardozo: [Technical difficulties] complete now in terms of Bill C-11, Bill C-18 reorganization stuff?

Mr. Morin: We continue to undertake some of the major policy works, and above that, we receive applications from industry, both on the telecom and broadcasting side. There is a small backlog of applications that we're working through, and we're working through them much faster than we have previously.

[Translation]

The Chair: Thank you.

Le président : Merci. Je vais respecter mon temps de parole. J'ai beaucoup de questions.

[Traduction]

Le sénateur Cardozo : Je veux revenir sur certains aspects du CRTC en ce qui a trait au financement. Juste pour préciser, les budgets vous fournissent 21,8 millions de dollars, et vous dites que c'est environ 160 millions de dollars selon votre principe de recouvrement des coûts?

M. Morin : C'est 116 millions de dollars, et notre Budget principal des dépenses est de 17,5 millions de dollars. Toutefois, de cette somme, 4,9 millions de dollars proviennent de crédits, et le reste provient de crédits législatifs, qui sont récupérés dans les 116 millions de dollars.

Le sénateur Cardozo : Comment décide-t-on du montant que vous recevez des revenus généraux par rapport au reste de vos revenus? Je le demande dans le contexte de la charge de travail. Ma compréhension est que ces deux ou trois derniers exercices, vous avez eu une charge de travail considérablement accrue en raison de ce que nous vous avons envoyé du Parlement : le projet de loi C-11 et le projet de loi C-18. D'une certaine manière, vous avez dû vous rééquiper pour cela, et pendant ce processus, de nombreux renouvellements de licences ont été mis en attente, ou vous avez effectué des renouvellements administratifs, ce qui a beaucoup préoccupé les radiodiffuseurs.

M. Morin : Très rapidement, nous avons des crédits très statiques qui sont limités à notre programme de la LCAP. Nos activités permettent le recouvrement des coûts — tout le travail que nous faisons du côté de la radiodiffusion est codifié pour la radiodiffusion et facturé à l'industrie de la radiodiffusion. Tout le travail que nous faisons du côté des télécommunications est codifié pour les télécommunications et récupéré auprès de l'industrie des télécommunications. Nous avons une séparation entre les fonds provenant des crédits gouvernementaux — c'est un montant fixe. Nous codifions toutes les activités des télécommunications, et codifions tout cela, puis les factures sont séparées en conséquence en fonction de nos activités.

Le sénateur Cardozo : [Difficultés techniques] terminé maintenant en ce qui concerne les travaux de réorganisation du projet de loi C-11 et du projet de loi C-18?

M. Morin : Nous continuons à entreprendre certains des travaux stratégiques majeurs, en plus de recevoir des demandes de l'industrie, tant du côté des télécommunications que de la radiodiffusion. Il y a un petit arriéré de demandes que nous sommes en train de traiter, et nous les traitons beaucoup plus rapidement qu'auparavant.

[Français]

Le président : Merci beaucoup.

[English]

Senator Ross: My question is for CRTC. You have a section in your plan about engaging with industry, and it says you will continue to promote compliance with CASL, the Unsolicited Telecommunications Rules and Voter Contact Registry by actively working with industry, and one initiative speaks of enforcement advisories. Can you tell me what that's about?

Mr. Morin: We have a large suite of enforcement tools. Some of the work we do is around promotion with what the existing requirements on commercial businesses are and what they have to do and what they cannot do. It ranges to warning letters all the way to administrative monetary penalties. I suspect this is referring to that middle zone, where we work with companies that want to be in compliance that maybe are just not quite doing it because they're unaware or whatnot. An administrative monetary penalty may be too heavy, whereas a warning letter and adjustment to compliance are more appropriate.

Senator Ross: Are you finding that you're having a lot of those enforcement advisory issues and monetary penalties?

Mr. Morin: I guess it depends. There are a lot of complaints that come in through the Spam Reporting Centre. That being said, we revert to administrative monetary penalties when required. Last year, we administered \$1.8 million worth of administrative monetary penalties. I don't have the metrics in terms of the enforcement adjustment or the warning letter, nor the compliance approach, but, generally, we do all of those.

[Translation]

Senator Dalphond: Ms. Pégeot, am I right in thinking that with most of the complaints having to do with flight delays, the fact that the airline cites a situation outside its control means it won't be required to compensate the passenger?

Ms. Pégeot: I don't know the reason, because we don't get that information. I can tell you that they involve delays, but they also involve cancellations.

Senator Dalphond: The main reason airlines give is that the problem was due to a mechanical issue or an event outside their control, so the regulations don't apply. There's an exception in the regulations for events outside the airline's control, is there not?

[Traduction]

La sénatrice Ross : Ma question est pour le CRTC. Vous avez une section dans votre plan concernant la mobilisation de l'industrie, et il est indiqué que vous continuerez à promouvoir la conformité à la LCAP, aux règles sur les télécommunications non sollicitées et au Registre de communication avec les électeurs en travaillant activement avec l'industrie, et une initiative porte sur les avis d'application de la loi. Pouvez-vous me dire de quoi il s'agit?

M. Morin : Nous avons une vaste gamme d'outils d'application de la loi. Une partie de notre travail concerne la promotion des exigences existantes pour les entreprises commerciales, ce que ces entreprises doivent faire et ce qu'elles ne peuvent pas faire. Ces tâches s'étendent des lettres d'avertissement aux sanctions administratives pécuniaires. Je soupçonne que cela renvoie à cette zone intermédiaire, où nous travaillons avec des entreprises qui veulent se conformer, mais qui ne sont peut-être pas tout à fait conformes parce qu'elles ne sont pas conscientes de leurs lacunes ou pour d'autres raisons. Une sanction administrative pécuniaire peut être trop lourde, tandis qu'une lettre d'avertissement et un ajustement à la conformité sont plus appropriés.

La sénatrice Ross : Avez-vous l'impression de vous faire poser souvent ces questions concernant les avis d'application de la loi et les sanctions pécuniaires?

M. Morin : Je suppose que ça dépend. De nombreuses plaintes sont soumises par l'entremise du Centre de notification des pourriels. Cela dit, nous revenons aux sanctions administratives pécuniaires lorsque c'est nécessaire. L'an dernier, nous avons administré des sanctions administratives pécuniaires d'une valeur de 1,8 million de dollars. Je n'ai pas les indicateurs en ce qui concerne l'ajustement de l'application de la loi ou les lettres d'avertissement, ou encore l'approche en matière de conformité, mais, en général, nous faisons tout cela.

[Français]

Le sénateur Dalphond : Madame Pégeot, ai-je raison de penser que les principales plaintes ont trait aux délais, mais le fait que la compagnie aérienne ait dit que c'était un cas de force majeure signifie que la disposition de compensation ne s'applique pas?

Mme Pégeot : Je ne connais pas la raison, car on n'obtient pas de données là-dessus. Je vous dirais qu'il s'agit de délais, mais ce pourrait être aussi des annulations de vol.

Le sénateur Dalphond : Le principal motif que la compagnie invoque, c'est que, dans le cas d'un problème mécanique ou dans un cas de force majeure, le règlement ne s'applique pas. Je pense qu'il y a une exception prévue dans le règlement lorsqu'il s'agit d'un cas de force majeure?

Ms. Pégeot: An event outside the airline's control includes bad weather or an incident on the tarmac. It can be a variety of things.

Senator Dalphond: Do I understand correctly that there is an exception in the regulations for events outside the airline's control?

Ms. Pégeot: Yes, absolutely.

The Chair: Thank you for making yourselves available to us. I think we got thorough answers. We wish you well as you go back to your regular activities. The committee will meet again next Tuesday at 9 a.m.

(The committee adjourned.)

Mme Pégeot : La force majeure peut être le mauvais temps, par exemple, ou un accident sur le tarmac. Cela peut être différents enjeux.

Le sénateur Dalphond : Je comprends qu'il y a une exception dans la réglementation pour les cas de force majeure?

Mme Pégeot : Absolument.

Le président : Merci de votre disponibilité. Je pense que les réponses étaient complètes. Bon retour dans vos occupations régulières. Le comité se réunira de nouveau mardi prochain, à 9 heures.

(La séance est levée.)
